

4050

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

**Diplôme de Conservateur de
Bibliothèque**

MEMOIRE D'ETUDE

L'offre de lecture publique pour enfants
en Colombie :
quelle coopération ?

Marie-Thérèse Montano

sous la direction de

Geneviève Patte

La Joie Par les Livres

1993

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

**Diplôme de Conservateur de
Bibliothèque**



MEMOIRE D'ETUDE

L'offre de lecture publique pour enfants en
Colombie :
quelle coopération ?

Marie-Thérèse Montano

sous la direction de

Geneviève Patte

La Joie Par les Livres

Stage réalisé du 12 juillet au 4 septembre
à FUNDALECTURA, Fundacion par el fomento de la lectura
à Bogota, Colombie
sous la direction de Silvia Castrillon

1993
DCB
23

64 f. - Ann

RESUME :

Dans un pays en voie de développement comme la Colombie, l'enjeu du développement de la lecture pour enfants et jeunes, particulièrement dans les couches sociales les plus pauvres, est fondamental pour l'avenir du pays. Cependant, l'offre des bibliothèques publiques est insuffisante : des bibliothèques de mutuelles et des associations privées ont donc pris le relais de façon efficace, en travaillant en relation directe avec les communautés. Dans ce contexte, l'aide financière internationale peut jouer pleinement son rôle.

MOTS-CLES :

Bibliothèque enfantine - Bibliothèque itinérante - Bibliothèque jeunes - Bibliothèque publique - Colombie - Coopération internationale -

ABSTRACT :

In a developing country as Colombia, the role of developing youth and children 's reading, particulary for low social level's classes, is very important for the future of the country. Though the offer of public librarries is not satisfactory : so social welfare libraries and private associations relayed with efficiency, working in direct relation with the communities. In this context, international financial supports can take the right place.

KEYWORDS :

Children's library - Traveling library - Youth Library - Public library - International cooperation - Colombia.

*A Hector,
enfant des rues
à Bogota*

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p.1
1. LE CONTEXTE.	
1.1 <u>Le contexte général</u>	p.2
1.1.1. Le contexte politique et économique	
1.1.2. Le contexte démographique	
1.2 <u>Le cadre institutionnel et politique</u>	p.3
1.2.1. Le "Plan Nacional de Rehabilitacion"	
1.2.2 La nouvelle Constitution de 1991	
1.2.3 La décentralisation.	
2. LES BIBLIOTHEQUES	
2.1 <u>Les bibliothèques publiques d'Etat</u>	p.6
2.1.1 Etat des lieux	
2.1.2 Insuffisances fonctionnelles	
2.1.3 Perspectives d'évolution	
2.2 <u>Les bibliothèques semi-publiques "d'aide sociale"</u>	p.11
2.2.1 Définition et structure	
2.2.2 Modernité des services	
2.2.3 Des stratégies d'approches des publics	
2.3 <u>Les Associations privées</u>	p.18
2.3.1 Bibliothèques populaires : la survie grâce aux associations	
2.3.2 La complémentarité des actions	
2.3.3 Quel avenir dans le cadre de la décentralisation ?	

3 FUNDALECTURA : audit d'une association

3.1 <u>Présentation</u>	p.24
3.1.1 Statut et objectifs	
3.1.2 Organisation	
3.1.3 Communication interne	
3.2 <u>Les services opérationnels</u>	p.28
3.2.1 Le service technique du livre	
3.2.2 Le centre de documentation	
3.2.3 Le service des relations extérieures	
3.3 <u>Produits et services offerts.:</u> évaluation	p.40
3.3.1 Analyse de l'existant	
3.3.2 Propositions	
4. QUELLE COOPERATION INTERNATIONALE ?	
4.1 <u>La coopération professionnelle</u>	p.47
4.1.1 L'échange d'information	
4.1.2 La formation	
4.2 <u>L'aide financière</u>	p.51
4.2.1 Les organismes internationaux	
4.2.2 Les organismes non gouvernementaux	
4.3 <u>Des livres pour les "gamins"</u>	p.54
4.3.1 Des enfants pas comme les autres	
4.3.2 Quels livres pour ces gamins ?	
CONCLUSION	p.61
BIBLIOGRAPHIE	p.62
ANNEXES	

INTRODUCTION

*"Dans la lecture on quitte sa vie,
on l'échange contre l'esprit de songe,
la flamme du vent"
Christian Bobin¹*

La rencontre avec des phrases comme celle de cet auteur nous a conduite à penser que la mise en contact d'enfants marginaux, livrés à eux-mêmes comme le sont les enfants des rues dans les pays en voie de développement, avec le livre, le texte et la bibliothèque, dans une dynamique de plaisir, loin en apparence de toute volonté forcée d'alphabétisation, pouvait faciliter leur processus de sociabilisation au sein des institutions, publiques ou privées, qui travaillent à leur insertion sociale. C'est dans le but de vérifier cette hypothèse que nous avons sollicité d'effectuer notre stage en Colombie, à FUNDALECTURA, Fondation pour le développement de la lecture, sur les recommandations de Geneviève Patte, directrice de La Joie Par les Livres, que nous voulons remercier pour son conseil, ainsi que l'ENSSIB pour nous avoir permis de mener cette expérience à terme, avec, pour objectif final, d'évaluer la validité d'aides de coopération internationale en matière de livres pour enfants et jeunes.

A FUNDALECTURA, la directrice a voulu que nous connaissions ce qui se fait de mieux dans le pays et nous a en particulier facilité un voyage à Medellin, capitale du département d'Antioquia, très dynamique en matière de bibliothèques. Nous avons pu ainsi mesurer la particularité du contexte colombien : bibliothèques publiques, bibliothèques semi-publiques, associations privées, dont FUNDALECTURA. Il nous a paru utile de présenter l'activité de cette association au rayonnement national. Il nous était impossible de ne pas rendre compte ici de façon descriptive de la lutte que mène ce pays pour transformer sa population de base en société lectrice. La Colombie vient d'ailleurs de se doter d'une nouvelle constitution qui met en exergue le développement de l'éducation et de la culture comme priorité sociale.

¹ BOBIN, Christian. *Une petite robe de fête*. [Paris] : Gallimard, 1991. P. 13. (Le chemin).

1ère PARTIE : LE CONTEXTE

1.1 Le contexte général

La République de Colombie est paradoxale, avec des caractéristiques économiques proches de celles des pays développés et des caractéristiques sociales et démographiques de pays en voie de développement.

1.1.1. Le contexte politique et économique¹

La République de Colombie avec une surface de 1.141.748 km² et une population de 33 millions d'habitants est un Etat de taille moyenne dans le contexte latino-américain. Avec un gouvernement à structure étatique unitaire et à régime multipartiste, avec un Congrès à deux assemblées législatives, le Sénat et la Chambre des députés, son président actuel, Gaviria, pratique une politique libérale de privatisation, d'ouverture aux importations et d'appel aux capitaux étrangers, qui conforte une croissance économique lente mais continue et stable depuis 25 ans. Parallèlement, il obtient des succès incontestables dans la lutte contre la mafia et la drogue qui, dans tous les cas, ne réalisent que 5% du produit national brut (PNB). Car la Colombie est un pays industriel au même titre que la France en pourcentage du PNB, et affronte sur le plan économique des problèmes de pays moderne plutôt que des problèmes de pays en voie de développement. Cependant "de graves problèmes de pauvreté n'en ont pas moins persisté pendant toute cette période économique soutenue et de changement social. La répartition des revenus reste biaisée, puisque les 20% les plus riches gagnent 6 à 7 fois plus que les 20% les plus pauvres. En outre, la progression des indicateurs sociaux cache de grandes différences entre riches et pauvres en matière de santé et d'éducation... Les conditions des pauvres dans les villes, en nombre croissant dans les bidonvilles, éclipsent la plupart des réalisations de la Colombie."² En outre le secteur de l'économie informelle est encore très fort à participer de l'économie générale. Les plus pauvres ont donc besoin de programmes spécifiques qui puissent les conduire à une amélioration conséquente de leur niveau de vie.

¹*Encyclopaedia Universalis*. Symposium. Tome 3. Les chiffres du monde. Encyclopaedia Universalis, 1990. Article Colombie. p.180-181

Atlaseco. Ed. 1993. Paris : Les ed. du Sériail, 1992. Article Colombie. p. 81-83

²*RAMSES* : rapport annuel mondial sur le système économique et les stratégies. sous la dir. de Thierry de Montbrial. [Paris] : Dunod; Institut français des relations internationales, 1992. p. 254

1.1.2. Le contexte démographique¹

Si la densité moyenne de la population est de 28,3 h / km², ce qui est proche de la moyenne mondiale, on constate des disparités régionales qui ne sont pas sans conséquence sur les circuits de distribution de l'offre de lecture : 90% de la population est concentrée à l'ouest du pays, dans les Andes et sur les côtes Caraïbes ; à l'est, les plateaux de l'Orénoque et de l'Amazonie, soit les deux-tiers de la surface du pays ont une densité qui n'atteint pas les 3h/km². Cependant, sous l'effet de migrations paysannes, essentiellement andines, poussées par des raisons économiques mais surtout pour fuir le climat de violence qu'imposent les guérillas, la population urbaine atteint 69%, d'où l'importance de la stabilité politique qui semble se mettre en place.

Cette population présente, entre autres caractéristiques, d'être constituée à 46 %, soit près de 14 millions, de jeunes de moins de 18 ans. Avec un taux de natalité de 2,9 %, 906.000 enfants environ sont nés en 1992. Immense lectorat potentiel pour le livre pour enfants et/ou pour la jeunesse, peut-on soupçonner, en l'absence de toute enquête auprès de la population enfantine, car le taux d'analphabétisme total pour l'ensemble de la population adulte n'est que de 10 %, ce qui est relativement faible. Car en 1990, 5,8 millions d'enfants sont en situation de pauvreté, c'est-à-dire, selon la définition de l'UNICEF, qu'ils n'ont pas de quoi s'offrir quotidiennement "un repas convenable, ni d'autres biens indispensables". Comment dans un tel dénuement pourraient-ils songer aux livres dont-ils ignorent l'existence même? C'est dans cette frange de la population que l'on rencontre les "gamins", enfants des rues, sur la définition desquels nous reviendrons au dernier chapitre.

1.2 Le cadre institutionnel et politique

Autour de sa nouvelle Constitution, elle tente de mettre en place une politique essentiellement sociale qui vise, à terme, l'élimination de la grande pauvreté qui est son fléau actuel.

1.2.1 Le "Plan Nacional de Rehabilitacion" (PNR)

Soutenue par des programmes d'aide internationale et particulièrement par le Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de coopération et développement économiques (O.C.D.E), la jeune république colombienne est entrée dans un processus de

¹ MINAUDIER, Jean-Pierre. *Histoire de la Colombie*. Paris : L'Harmattan, 1992. (Collection Horizons Amériques Latines)
UNICEF. *Los niños de las Americas*. Bogota : UNICEF, 1992. 87 p.

démocratisation et de lutte contre la pauvreté avec des visées de stabilisation et de développement à long terme.

Dans un premier temps, le gouvernement a mis en place un programme social d'urgence, le "Plan Nacional de Rehabilitacion" pour la période 1982 - 1986 qui a ensuite été intégré au Plan socio-économique pour la période 1986-1990 et reste actuellement en vigueur. Ayant pour but de "lutter contre la pauvreté, de développer la démocratie et de renforcer la légitimité de l'Etat"¹, nous verrons qu'il participe au financement du "Plan nacional de lectura" (PNL), car il se propose non seulement d'aider les régions, mais aussi de favoriser les activités coupées du processus général de développement socio-économique.

1.2.2. La nouvelle constitution de 1991²

Dans un deuxième temps, sous le mandat de l'actuel président Gaviria, la Colombie s'est dotée d'une nouvelle constitution adoptée en juillet 1991, se substituant à celle de 1886. Une large place y est consacrée aux Droits de l'Enfant (Art. 44,45,50), en adéquation avec la Déclaration Universelle des Droits de l'Enfant.

Elle restitue le droit à l'éducation (Art. 67), comme droit à recevoir un enseignement et non pas comme seul droit à enseigner librement, ce qui était le cas antérieurement et stipule que l'éducation est désormais un service public à visée sociale.

Elle introduit surtout, du point de vue qui nous occupe le droit d'accès à la culture avec les articles 70, 71 et 72. Sans qu'elles soient expressément nommées, ce qui n'est pas sans inquiéter la profession, on peut entrevoir la place et le rôle des bibliothèques particulièrement entre les lignes de l'article 71 ci-dessous :

Art 71 - La búsqueda del conocimiento y la expresion artistica son libres. Los planes de desarrollo economico y social incluiran el fomento a las ciencias, y en general a la cultura. El Estado creara incentivos para personas e instituciones que desarrollen y fomenten la ciencia y la tecnologia y las demas manifestaciones culturales y ofrecera estímulos especiales a personas e instituciones que ejerzan estas actividades.³

¹ Organisation de coopération et de développement économiques. *Développement et démocratie* : les politiques d'aide en Amérique latine. Paris : OCDE, 1992. p. 23

² REYES, Alfredo Manrique. *La Constitución de la nueva Colombia con comentarios y concordancias*. 2a ed. corregida y aumentada. Bogota : CEREC, 1991

Voir les articles 44,45,50,67et70 en annexe n°1

³ Art. 71 - La recherche de la connaissance et l'expression artistique sont libres. Les plans de développement économique et social inclueront le développement des sciences et de la culture en général. L'Etat aidera les personnes et les institutions qui développeront la science et la technologie ou toute autre manifestation culturelle et offrira des aides particulières aux personnes et aux institutions qui développeront ces activités.

Cette récente introduction de la notion de culture dans la constitution est rassurante lorsqu'on lit : "Il ne peut y avoir de développement économique réussi sans prise en compte et sans intégration de la dimension culturelle dans le développement."¹ , sous la plume d'un docteur ès-sciences économiques et expert en économie de la culture.

1.2.3 La décentralisation

Actuellement, la division politique et administrative du pays est la suivante :

- 32 départements
- 1200 "municipios" (municipalités) auxquels sont rattachés les veredas (hameaux) et les inspections de police.

Le premier pas vers la décentralisation a été politique, avec l'élection - au suffrage direct et sur programme - des maires en 1988, assortie de l'autonomie administrative. Sur le plan économique et financier, le processus est en train de se mettre en place. Les articles 356 et 357 de la nouvelle constitution précisent que le transfert des subventions de l'Etat vers les niveaux départementaux et/ou municipaux, se fera selon les secteurs et sera soumis à des critères d'équité sociale (au prorata du nombre d'habitants, pondéré par un indice de pauvreté). Le projet de loi devant réglementer ces modalités d'application et les indispensables moyens de contrôle de la destination des fonds est à l'étude. Pour l'heure, il serait "de la responsabilité des départements (ou des municipalités par délégation de ces premiers, en fonction de leur capacité administrative) de planifier, d'organiser et d'administrer les établissements d'éducation et de santé."² Toute la question est de savoir si les bibliothèques publiques sont ou non considérées comme faisant partie de ces "établissements d'éducation". Les bibliothécaires colombiens sont inquiets et souhaiteraient "proponer una ley de desarrollo de las bibliotecas publicas, proposito a largo plazo, que finalmente conduzca a la institucionalizacion de los programas de fomento a las bibliotecas, al libro y a la lectura, como derecho de todo ciudadano"³ , car ils craignent, en l'absence de toute loi spécifique, d'être soumis au bon vouloir des politiques locales. Alors que le propos général est tout à fait généreux, puisqu'il vise une "éducation pour la formation (et pas seulement pour l'information) et pour l'assurance de l'individu dans un Etat démocratique (pas seulement pour l'accumulation des connaissances)".⁴

¹ DUPUIS, Xavier. *Culture et développement* : de la reconnaissance à l'évaluation. Paris : UNESCO ; ; ICA, 1991. p.13

² MONTENEGRO, Armando. Descentralizacion en Colombia : una perspectiva internacional. *Planeacion y desarrollo*. vol.24, n°1, Enero-Abril 1993, p. 281-287

³ "proponer une loi de développement des bibliothèques publiques , proposition à long terme, qui conduise enfin à l'institutionnalisation des programmes de développement des bibliothèques, du livre et de la lecture" ACEVEDO, Consuelo. Plan nacional de lectura de Colombia "es rico leer" *II° coloquio internacional del libro infantil*, Medellín, Sept. 7-10 de 1993. non publié

⁴ VALLEJO M., Cesar. Decentralizacion de la educacion en Colombia. *Planeacion y desarrollo*. p. 235

2ème PARTIE : LES BIBLIOTHEQUES

2.1. Bibliothèques publiques d'Etat : état des lieux

Fragiles, parce que financièrement tributaires des fluctuations politiques et malgré des efforts ponctuels, les bibliothèques publiques d'Etat sont restées à un niveau de développement insuffisant, tant du point de vue des collections que du point de vue des services.

2.1.1. L'héritage¹

En 1966, la Colombie comptait 130 bibliothèques publiques dont 30 directement rattachées au Service des bibliothèques du Ministère de l'Education nationale, ces dernières étant un héritage de "sections" de la Bibliothèque Nationale lorsque celle-ci fut autorisée, à partir de 1951, à créer des bibliothèques en dehors des capitales de départements. Cependant, cinq départements entiers n'avaient aucune sorte de bibliothèque publique.

En 1968, fut créé l'"Instituto colombiano de Cultura" (Colcultura), équivalent de notre Ministère de la Culture, avec une "Division de bibliotecas y servicios culturales", comparable à notre Direction de la Lecture et du Livre, qui reprenait la gestion de l'ensemble des bibliothèques publiques. Une évaluation de l'état de celles-ci fut lancée : sur 130 questionnaires envoyés, 39 purent être exploités pour aboutir aux conclusions générales suivantes :

- collections désactualisées
- manque de personnel compétent (salaires extrêmement bas)
- manque de locaux adéquats et de matériel (pas même de machine à écrire dans certains cas)
- à quoi nous ajouterons : absence de collections et/ou de sections enfantines

Face à ce constat, Colcultura lança un programme de développement de 2.000.000 pesos² qui permit en particulier la création de dix nouvelles entités venant combler le manque absolu des départements non dotés.

Cet effort resta ponctuel car en 1977 la carte des bibliothèques comptait 200 unités couvrant 174 municipalités

¹ Jusqu'à 1968, données extraites de : *Encyclopedia of library and information sciences*. eds, A. Kent and M. Lancour ; assistant ed. Williams Z. Nasri. Vol. 5. New York : M. Dekker, 1977. p. 292-293.

A partir de 1977, données extraites de : *Correo editorial*. Agosto 1990, n° 5, p. 2.

² 2.000.000 pesos équivalent à 15.000 francs environ.

La décennie 1980 amorçait un relatif décollage :

Au niveau de l'Etat, en 1984, trois institutions distinctes supervisent trois réseaux de bibliothèques pour enfants ou de sections enfantines :

- L'"Instituto de Bienestar Familiar" (comparable à notre Ministère des Affaires sociales), pour un réseau de 15 petites bibliothèques situées dans des centres de la petite enfance des capitales de départements.

- Colcultura, pour le réseau des bibliothèques publiques d'Etat, 450 sur l'ensemble du territoire.

- Le "Ministerio de Educacion Nacional" pour le programme des bibliothèques scolaires.

Précisons qu'un règlement stipule que tout établissement scolaire doit impérativement offrir une bibliothèque, entre autres équipements. Cependant celui-ci reste lettre morte dans la plus grande partie des cas, sauf dans le privé, alors qu'il existe actuellement 40.000 écoles primaires d'Etat.

En 1988, la couverture atteint 691 localités avec 1139 "centros bibliograficos" pour atteindre en 1990, 1280 centres correspondant à 75% de l'ensemble des municipalités, car on constate un phénomène de concentration urbaine tout à fait légitime puisqu'en adéquation avec les données démographiques.

Il est important de souligner le changement de vocabulaire dans la présentation de ces statistiques, en effet, si à partir des années 80 on parle de "centres bibliographiques" et non plus de bibliothèques publiques à proprement parler, c'est qu'un nouveau type de bibliothèques est né. Ce sont des bibliothèques que nous appellerons semi-publiques, car elles sont publiques dans la mesure où elles sont ouvertes à tous, mais leur financement est assuré par le secteur privé, ce qui nous conduira à distinguer par la suite les bibliothèques publiques d'Etat stricto sensu comme étant celles qui, a priori, sont exclusivement financées par des fonds publics.

2.1.2 Les insuffisances

Cette évolution non négligeable ne doit pas masquer les insuffisances qui demeurent :

- en données chiffrées calculées, on atteint tout juste 1 bibliothèque pour 25.000 habitants.
- sur 1280, environ 600 bibliothèques offrent des collections de plus de 3000 ouvrages et une véritable salle de lecture¹.

car ce recensement englobe de toutes petites unités, du style des bibliothèques de quartiers. L'ensemble des professionnels diplômés² rencontrés déplorent l'absence de services adéquats, comme :

- le prêt à domicile, qui reste très peu développé
- un service de référence pouvant répondre à la demande potentielle de l'éventuel public
- l'accès libre aux collections
- les heures d'ouverture adaptées aux disponibilités des publics
- une salle de lecture offrant des places assises de consultation
- un accueil de qualité et la compétence du personnel

Du point de vue qui nous occupe, on peut ajouter l'insuffisance, voire l'inexistence de collections de littérature enfantine. Quand elles existent, dans les petites unités, elles n'atteignent guère qu'une cinquantaine d'ouvrages dans le meilleur des cas. La plupart du temps l'offre de lecture au jeune public se résume à un éventail de livres scolaires.

Sous la plume de Myriam Mejia, chef des bibliothèques publiques pour la Biblioteca Nacional et l'Instituto colombiano de Cultura de Bogota, lors de son intervention au congrès de l'IFLA en 1991, on trouve un résumé de cette situation que partage l'ensemble des pays d'Amérique latine et des Caraïbes :

"El desarrollo de los servicios bibliotecarios y culturales en la region, confronta diversos condicionantes entre otros, problemas politicos, legales, economicos, locativos, de equipo y carencia de recursos humanos capacitados para atender el quehacer bibliotecario y cultural. En terminos generales es posible afirmar que aun cuando en America Latina se

¹ Données citées lors d'une interview par Silvia Castrillon, présidente de l'Association Colombienne de Bibliothécaires, ASCOLBI et directrice de FUNDALECTURA.

² Il existe trois lieux de formation dans le pays :

- à Medellin, l'Escuela Interamericana de Bibliotecologia.
- à Bogota, deux universités qui préparent au diplôme de bibliothécaire : Universidad Javeriana et Universidad de La Salle.

cuenta con una infraestructura de servicios bibliotecarios publicos, aun hay comunidades que carecen de ella y las que la tienen distan de ser lo que realmente se espera sean, acordes con las necesidades y con los objetivos que se proponen."¹

2.1.3 Perspectives d'évolution

Aussi, les institutions officielles qui ont en charge ou qui s'intéressent aux bibliothèques publiques d'Etat, Centro Regional del Libro en America Latina y el Caribe (CERLALC)² en tête, s'interrogent sur ce que doit être la bibliothèque publique, sur les stratégies d'approche qu'elle doit mettre en place pour atteindre les "comunidades", afin que celles-ci l'investissent de façon active et la reconnaissent comme lieu privilégié d'expression de leur propre vie culturelle.

Pour la Colombie, à l'heure de la décentralisation cet objectif est essentiel, car c'est la "comunidad" qui devra imposer directement à ses élus locaux le développement de ce secteur d'activité comme une nécessité et en établir la priorité. Tout le propos de la contribution latino-américaine au 57ème congrès de l'IFLA de 1991 pose en filigrane le problème de l'adéquation de l'offre à la demande mais surtout propose un schéma conceptuel afin de susciter cette demande, car n'oublions pas que la majorité des populations concernées sont essentiellement de tradition orale. Par conséquent, à la recherche des voies d'une ouverture, s'y exprime la volonté de rompre l'image traditionnelle de la bibliothèque, comptoir fermé du livre ou armoire- bibliothèque, qui correspond encore dans la majeure partie des cas à la triste réalité.

On rencontre dans le titre de cette intervention "la biblioteca publica como centro de desarrollo cultural comunitario" une notion-clé, celle de "comunidad", récurrente dans les textes qui traitent de lecture et de bibliothèques. Elle correspond à un groupe identifiable par ses caractéristiques sociales et culturelles, sans qu'on puisse la faire correspondre à celle, trop étroite de groupe-cible utilisée en marketing, ni à celle, trop large, des divisions territoriales

¹ "Le développement des services bibliothéconomiques et culturels dans notre région se heurte à divers obstacles, entre autres, aux problèmes politiques, législatifs, économiques, localifs, d'équipement et de manque de personnel qualifié qui puisse accomplir un travail bibliothéconomique et culturel. En termes généraux, on peut affirmer qu'en Amérique latine, même lorsqu'il existe une infrastructure de bibliothèques publiques, il reste encore des communautés qui en sont dépourvues; et là où on en trouve, elles sont loin d'être réellement ce que l'on souhaiterait qu'elles soient, compte tenu des nécessités et des objectifs que l'on voudrait atteindre." MEJIA, Myriam. La biblioteca publica como centro de desarrollo cultural comunitario : una experiencia de conceptualizacion. *57th IFLA general conference*, Moscou, URSS, 18-27 août 1991. Booklet 8. Division of regional activities. Section of Latin America and the Caribbean. p. 9.

² Le CERLALC est un organisme international créé en 1971, par accord signé entre l'UNESCO et le gouvernement colombien. Rejoint par seize pays d'Amérique latine et centrale et par l'Espagne, son propos est d'aider au développement de la production, de la distribution et de la diffusion du livre de même qu'à celui de la promotion de la lecture.

administratives. Elle correspond à une réalité sociologique intermédiaire, héritage sans doute de la vie communautaire traditionnelle indigène, proche de l'idée de quartier dans le contexte urbain exclusivement. "It is not easy today for a Colombian to distinguish that part of his culture which is truly of aboriginal roots from that part which is a result of intermixture"¹.

Dans tous les cas c'est une notion fluctuante, c'est pourquoi on la trouve souvent précisée par un adjectif ou un groupe adjectif : communauté marginalisée, urbaine, paysanne, indigène, etc ; communauté de travailleurs, etc. Ce manque de précision est sans doute l'une des pierres d'achoppement des méthodes d'approche des populations concernées et limite les possibilités quant à la définition de leurs besoins spécifiques en matière de lecture.

Mais l'obstacle majeur reste incontestablement celui du manque de continuité des financements. "Nunca ha habido una política financiera prospectiva y realista en el sector educativo"², remarque que l'on peut malheureusement étendre au domaine des bibliothèques publiques d'Etat qui, jusqu'à présent, n'ont pu survivre que lorsque les gouvernements ont bien voulu débloquent par à-coups des crédits spécifiques. Rappelons que ceux-ci se succèdent tous les quatre ans.

Cependant, lorsqu'elles obtiennent les moyens d'une politique suivie, elles sont prospères et en pleine expansion.

/ cela correspond à une clientèle ?

¹ VENEGAS FONSECA, Maria Clemencia. Colombia. *An international annual Phaedrus of children's literature research*, 1984, vol. 10, p. 17.

² VALLEJO, Cesar. Decentralización de la educación en Colombia. *Planeación y desarrollo*. op. cit. p.236

2.2 Bibliothèques semi-publiques "d'aide sociale"

Ce bilan, auquel s'est ajouté dans les années 70 les problèmes de violence qui ont assailli le pays et ont provoqué de massives migrations paysannes vers les grandes villes, où les attendaient misère et chômage, explique que dans la décennie 1980 le relais ait été pris par le secteur privé. Ainsi, se sont mis en place des bibliothèques issues des "cajas de compensacion familiar" (caisses de compensation familiale)

2.2.1 Définition et structure

voir 1% culture e France -

En 1954 fut votée une loi qui stipulait que toutes les entreprises devaient s'affilier à une caisse de compensation familiale en versant 2% du total des salaires payés, celle-ci devant assurer en retour un certain nombre de prestations sociales, en espèces pour les travailleurs ayant des enfants de moins de 18 ans et dont le salaire n'atteignait pas le salaire mensuel minimum de base¹ et en services pour l'ensemble des affiliés, maintenant souvent élargis à l'ensemble de la population, comme s'est le cas de nos jours pour les bibliothèques, ce qui leur confère un caractère public. Mais les premiers services se résumaient à la mise à disposition de magasins populaires d'alimentation. Il est à noter que la loi 21 de 1982, loi normative d'application de la première, pose en troisième priorité l'offre de bibliothèques, derrière les programmes de santé et de logement et parmi ceux d'éducation, de culture et de loisirs, sans pour autant que ce caractère prioritaire ne crée une obligation absolue. Toutes les caisses n'offrent pas ce service, mais dans ce cas, elles signent généralement une convention avec celles qui le proposent, en ouvrant ainsi l'accès à ses adhérents.

La force de ce système est qu'il permet, grâce à son caractère législatif, une continuité financière dans les investissements qui sont assez conséquents, ce qui manque indubitablement au secteur des bibliothèques publiques d'Etat. A l'heure actuelle, c'est le système de sécurité sociale reconnu comme le plus efficace du pays.

Les premières bibliothèques de ce genre ont vu le jour dans le département d'Antioquia, à Medellín : La toute première, COMFAMA en 1974, la seconde, COMFENALCO en 1979. Ce n'est certainement pas un hasard car cette ville fut la première, dès 1956, et reste la seule à abriter une école de bibliothécaires : Escuela Interamericana de Bibliotecologia, Medellín (Ecole interaméricaine de bibliothécaires). Par ailleurs, l'UNESCO y créa la Biblioteca publica piloto en 1952 par convention signée avec le gouvernement de l'époque. Elle devait servir de modèle au continent latino-américain, en particulier pour l'éventail de ses services extérieurs (bibliobus, malles, services aux malades, aux prisonniers, aux enfants des institutions publiques) qu'elle offrit jusque dans les années 70, moment où l'UNESCO cessa ses investissements et où le pays dut faire face à une grave

¹ Le salaire minimum mensuel étant de 85000 pesos, soit environ 637 francs en juillet 1993.

crise économique. Elle reprit une part de son activité dans les années 80 grâce à une aide financière espagnole. Par décret n° 56 de 1992 elle vient d'être rattachée au Ministère de l'Education Nationale et jouit ainsi du statut d'établissement public, ce qui lui permet d'obtenir des recours financiers de l'Etat, du département et de la commune.

secours!
L'impulsion ainsi donnée fut très vite suivie d'effets, puisque en 1991, les 64 caisses de compensation familiales du pays offraient 58 bibliothèques¹, annexes comprises. Elles se sont consolidées en se constituant en réseau, dont l'organe de communication et d'information est un petit journal de quatre pages, "La Red" (Le réseau) et ont adopté une formule de rencontres annuelles : "Encuentro nacional de bibliotecas de Cajas de compensacion familiar", dont la quatrième édition eut lieu en 1993, comme lieu d'échanges propice aux bilans d'action et à la réflexion collective.

Elles se définissent essentiellement comme "proyecto de interes social²", et reconnues comme telles, on peut lire dans l'article de "La Red" cité en note qu'elles reçoivent l'agrément et le soutien de leur service commun de "superintendencia" qui d'ordinaire a un rôle d'inspection et de surveillance de l'ensemble des services et activités des caisses; ce qui est déterminant pour l'obtention des crédits nécessaires à leur bon fonctionnement. Soulignons, en particulier, qu'elles ont toujours un bibliothécaire diplômé comme chef de service qui veillent à la qualification de l'ensemble de leur personnel.

Leur périmètre d'action est essentiellement urbain, elles sont généralement structurées comme suit :

- 1 millions de la Culture - Medellín 1961*
- Une bibliothèque centrale, spécialisée ou non, intégrée au centre social, qui outre les prestations sociales d'usage qu'il offre en tant que caisse, est à la fois centre médical et centre de loisirs, avec par exemple salle de gymnastique, piscine, et ateliers de créations artistiques ou artisanales, ce qui assure une fréquentation importante systématique.
 - Des bibliothèques satellites, annexes ou bibliobus, situées dans les zones urbaines périphériques et marginalisées, choisies sur des critères objectifs que sont :
 - l'indice de pauvreté (ce qui conduit à la forte présence d'enfants travailleurs qui sont employés dans le secteur de l'économie informelle).
 - l'absence de service analogue sur un large périmètre.

¹ Données extraites de : RODRIGUEZ SANTA MARIA, Gloria Maria. Experiencias en el uso del tiempo libre en las cajas de compensacion de la ciudad de Medellin. *Primer encuentro Colombo-Venezolano de bibliotecas publica*, Cucuta, junio, 1991. Medellin : Comfenaco, [1991]. p. 1

² Las bibliotecas : un proyecto de interes social. *La Red*, julio 1993, n°3, p. 2-3.

Les annexes sont généralement, mais pas systématiquement, intégrées elles aussi à un mini centre social. Avec les bibliobus, leurs collections sont plus spécifiquement orientées vers les publics jeunes.

Cette structure permet la centralisation des achats et des services techniques du traitement du livre : catalogage, indexation, équipement. COLSUBSIDIO pour sa part a choisi la sous-traitance auprès de FUNDALECTURA, après des calculs de rentabilité sur la partie technique.

Pour citer celles que nous avons connues ¹ :

à Medellin, (2,5 millions d'habitants) :

COMFAMA propose une centrale qui abrite la première bibliothèque pour enfants du pays et 10 annexes;

COMFENALCO propose une centrale tout public qui comprend une petite section enfantine et 4 annexes, dont une située dans une zone périphérique fréquentée par ces enfants tueurs qu'on appelle "sicarios"², cependant que - pour la petite histoire - elle n'enregistrait que 17 disparitions d'ouvrages en 1992...

*pour l'ombria de l'ortis d'ouvrages
ou quel temps de fréquentation -*

à Bogota, (5,105 millions d'habitants)³ :

COLSUBSIDIO offre au centre ville 2 bibliothèques spécialisées, l'une en art, l'autre en pédiatrie, un centre de documentation sur l'éducation dans un centre d'éducation féminine, une bibliothèque scolaire dans l'une des écoles de la caisse et elle a démarré en 1989 avec un bibliobus. Elle en compte 3 actuellement. En août 1993, a été inaugurée une annexe intégrée à un centre social, qui a pris la place d'un bibliobus. Ceux-ci, grâce à leurs dimensions (14 mètres de longueur, 4 de largeur et 7 de hauteur) offrent une trentaine de places assises, ce qui permet d'y monter des animations.

2.2.2. Modernité des services

Les bibliothécaires diplômés qui ont en charge les sections centrales de ces établissements tiennent résolument le pari de la modernité pour l'ensemble de la structure, c'est à dire qu'ils ont choisi :

¹ Nous avons pu obtenir des chiffres évaluant les collections pour Comfenalco, Medellin et pour les bibliobus de Colsubsidio, Bogota. Voir annexe n° 2.

² Prolongeau, Hubert. La vie quotidienne en Colombie au temps du cartel de Medellin. [Paris] : Hachette, 1992. Chapitre 2. p. 51- 85.

³ Donnée chiffrée pour 1992. Source ICBF régional Bogota.

Le libre accès :

en établissant un climat de confiance, car il n'y a ni système électronique de surveillance, ni contrôle magnétique des ouvrages. Ces deux activités sont manuelles, sans qu'elles soient pour autant dédiées à des postes spécifiques. Les risques sont limités dans les plus grosses unités par l'obligation qui est faite à l'utilisateur de déposer ses effets personnels au vestiaire à l'entrée. Moyennant quoi, les vols ne sont pas conséquents, pour ce que nous avons pu constater, à l'exception d'un cas, celui des bibliobus de COLSUBSIDIO qu'il est intéressant de rapporter pour la solution qu'elle a engendrée.

Sachant que leurs fonds s'adressent à 80%¹ aux enfants et aux jeunes, autrement dit à un public scolaire, ils souffraient de vols importants en matière de contes et de documentaires susceptibles de servir de support aux tâches scolaires - l'indice concernant la disparition des contes étant somme toute rassurant, comme révélateur d'un goût réel pour la lecture-plaisir. L'idée surgit de façon quelque peu empirique de nommer un enfant aide-bibliothécaire, par roulements successifs car de fait, les enfants se bousculent pour assumer cette charge. Leur fonction se résume à préclasser les ouvrages et documents, à participer au rôle de conseil en lecture et accessoirement à surveiller. La systématisation de cette solution étant rendue possible du fait que ces bibliobus reçoivent très régulièrement les classes des écoles proches du point de stationnement, de préférence une place publique très fréquentée par la "communauté". Depuis la mise en place de cette solution, les statistiques de vols ont considérablement baissé pour atteindre un niveau proche de zéro.

Une politique d'acquisition rigoureuse :

en tenant compte de la variété des niveaux de lecture, les ouvrages sont choisis sur des critères de qualités, tant du point de vue matériel que du point de vue des contenus, ce qui conduit pour les collections enfantines à se tourner vers la production éditoriale européenne traduite en espagnol, car l'édition nationale et latino-américaine est tout juste naissante et offre peu de titres.

Le choix des périodiques est plus souple, sachant qu'ils correspondent à la lecture populaire par excellence, ils ont un rôle attractif essentiel. De sorte que, les bibliothèques situées dans les centres de loisirs acquièrent des revues correspondant aux activités manuelles et autres, offertes par celui-ci. Les bibliobus offrent les revues et journaux les plus populaires, en adéquation avec leur public. Cependant il nous a semblé que, dans la plupart des cas, il n'est pas tiré parti de façon optimale de cette fonction d'attraction : au plan de la gestion topographique des espaces et de la gestion des flux, car l'accès à ces documents, du fait de leur regroupement, ne conduit pas à prendre contact avec d'autres collections. S'inspirer de la départementalisation pourrait être un excellent recours.

¹ Pourcentage cité par Silvia Prada, bibliothécaire, chef des bibliothèques de Colsubsidio.

Par ailleurs, ces bibliothèques s'ouvrent aux supports multimedia :

- ♦ avec des équipements VHS et Betamax pour la consultation sur place y compris dans les bibliobus et des collections de vidéos aux objectifs essentiellement pédagogiques (tout particulièrement en matière de santé), mais aussi récréatifs, dans les annexes et les centrales. Lorsque des possibilités de prêt existent pour ces supports, elles sont réservées aux institutions, écoles ou entreprises et sont payantes.
- ♦ avec l'ouverture de sections ludothèques, constituées de jeux éducatifs.

Remarquons l'existence d'une salle informatique dotée d'une douzaine de micro-ordinateurs à COMFAMA, Medellin qui propose des séances programmées et progressives d'initiation à l'informatique, en ateliers scolaires ou libres avec inscription préalable.

*Le n° 33 ps de la revue
documentaire -*

Le prêt à domicile

qui est systématique pour toutes les unités, ce qui rappelons-le est assez exceptionnel en Colombie et totalement gratuit.

Les services de référence

ouverts à la "comunidad", avec service téléphonique, répondant aux questions pratiques de la vie quotidienne : orientation pour les démarches administratives, par exemple. Pour les bibliobus, il a été adopté un système de questions-réponses d'une semaine à l'autre. Ce service a été inspiré du modèle anglo-saxon, que la bibliothécaire en chef de COMFENALCO, Medellin rapporta à la suite d'une formation suivie à l'université de Yale, grâce à une bourse du British Council. Ce modèle est maintenant suivi par toutes les bibliothèques de ce type.

Les horaires d'ouverture larges

adaptés aux disponibilités du public. Soulignons l'effort particulier qui est fait à Medellin, où les centrales sont ouvertes toute la journée du samedi et le dimanche matin.

Au niveau des services, il ne manque guère que l'informatisation pour que ces bibliothèques soient totalement "modernes", ce qui leur permettrait de dégager du temps pour ce qui est leur souci majeur : la formation d'une société lectrice, leitmotiv de tous les congrès, séminaires, tables rondes ou réunions professionnelles au niveau local, régional ou international.

2.2.3. Les stratégies d'approche des publics

La préoccupation sociale du service rendu conduit les professionnels à développer de multiples stratégies d'approche de la "communauté", l'idée de base étant que la bibliothèque doit aller à la rencontre de ses publics, qu'elle doit sortir de ses murs.

Héritage des heures de gloire de la Biblioteca Publica Piloto de Medellin, les centrales, annexes et bibliobus gèrent la rotation trimestrielle de "collections voyageuses" :

Les centrales et annexes offrent, les unes aux entreprises, les autres aux écoles, des "Cajas viajeras", malles contenant entre 100 et 300 titres.

Les bibliobus de COLSUBSIDIO à Bogota ont adopté une formule de "canastas viajeras", paniers de 50 titres, sur une idée suggérée par Geneviève Patte¹, lors d'un voyage éclair.

Les seules contraintes qui pèsent sur les établissements qui en assurent la réception sont, d'une part, d'avoir pris une assurance pour couvrir les pertes éventuelles et d'autre part de prendre en charge la gestion du prêt à domicile après initiation par les bibliothécaires eux-mêmes, car l'objectif visé est que ces documents soient introduits dans les foyers et prennent leur place dans la vie familiale. C'est pourquoi ces collections de dépôts sont hétérogènes et contiennent aussi bien des livres pour enfants que des romans, des documentaires ou des manuels pratiques pour les adultes.

très important

Chaque unité compte, outre et au minimum, un bibliothécaire et un magasinier, un "promoteur de lectura" (promoteur de lecture)², intermédiaire entre l'établissement et l'extérieur. A charge pour lui d'établir des contacts avec le lectorat potentiel, directement ou à travers les prescripteurs qui sont, bien entendu et de façon privilégiée, les instituteurs et les enseignants du secteur public étant donnée l'inexistence quasi-totale de bibliothèques scolaires, mais aussi les responsables des diverses activités des centres sociaux, les directeurs, pédagogues et psychologues d'institutions publiques ou privées travaillant avec des publics spécifiques, comme les handicapés pour ne citer qu'eux, et les "leaderes de la comunidad", c'est-à-dire toute personne ayant un rôle représentatif et un impact possible en retour sur la population de base.

Selon son interlocuteur, il propose les animations et/ou les formations qui sont offertes par la bibliothèque et dont il a la responsabilité, parmi lesquelles nous citerons :

¹ Directrice de La Joie Par les Livres, Paris.

² On pourra faire un rapprochement avec l'expérience "médiateur du livre", démarrée en France en mars 1992. Voir : FRANCE. Ministère de la culture et de la communication. *Projet Médiateurs culturels*. 1990. 4 p.

Animations :

- Visites guidées de la bibliothèque, avec ou sans axe thématique spécifique.
- Heures du conte, inspirées des pratiques françaises et étendues au folkore, à la légende et à la poésie; activités qui, lorsqu'elles sont proposées par les bibliobus, prennent souvent place dans la rue, dans les squares ou places publiques si le public est trop nombreux.

Soutien scolaire, mais qui n'est pas en tant que tel une aide aux devoirs, mais un travail d'approfondissement de thèmes abordés en classe et conduisant à l'approche d'une recherche documentaire. Ces thèmes sont choisis en concertation avec les enseignants.

- Projections vidéo.
- Ateliers de recherche documentaire.
- Ateliers de lecture à voix haute et de lecture silencieuse, selon les niveaux de lecture.

Aucune de ses possibilités n'est réservée à un public prédéterminé, même si ces activités visent plutôt les enfants. Tout ceci est annoncé par voie d'affiches.

Formations :

- Ateliers d'initiation à la conduite de séances de lecture-écriture.
- Ateliers d'animation à la lecture.
- Ateliers d'initiation à la bibliothéconomie, pour ceux qui pourraient avoir à gérer une bibliothèque même petite.
- Ateliers de sensibilisation à la littérature pour enfants, avec présentation commentée de textes choisis pour leur qualité.

Ces derniers étant plus particulièrement destinés aux instituteurs, enseignants et "padres de familia" (parents).

En effet c'est une littérature mal connue des adultes. Là, on leur apprend à en exploiter les ressources et à les conduire vers une démarche de lecture-plaisir partagée. "El fin comun, de un inevaluable poder de desarrollo individual y social, es, ni mas ni menos, el de vincular la vida cotidiana del hombre con los libros : haciendo posible el disfrute de la lectura como actividad placentera."¹

¹ RODRIGUEZ SANTA MARIA, Gloria Maria. La promoción de la lectura desde la biblioteca pública. 2a reunión regional sobre el Estado actual y estrategias de desarrollo de las bibliotecas públicas de América Latina y el Caribe, 3-7 febrero, Caracas, Venezuela. Caracas : ABIPALC; UNESCO; IFLA, 1992. p.1.

2.3 Les associations privées

Pour les mêmes raisons et dans le même temps ont surgi dans le pays des associations à but non lucratif, ayant le souci commun du développement de la lecture chez l'enfant et l'adolescent et la conviction partagée que pour atteindre cet objectif, il faut en passer par la formation et la sensibilisation des prescripteurs du livre et offrir une littérature de qualité.

2.3.1 Bibliothèques populaires : la survie grâce aux associations

Des dix-huit associations à but non lucratif pour le développement de la lecture et constituées en réseau ¹ "PROLECTURA" que compte le pays, nous en avons connu trois :

FUNDALECTURA à Bogota qui joue actuellement un rôle tout à fait particulier, comme nous le verrons au chapitre suivant car nous rendrons compte de son activité de façon exhaustive pour y avoir effectué notre stage.

FUNDACION RAFAEL POMBO² à Bogota, qui existe depuis 1984 et qui a la particularité d'être un centre de création artistique pour enfants

FUNDACION RATON DE BIBLIOTECA (FONDATION RAT DE BIBLIOTHEQUE) à Medellin qui fut l'une des toutes premières, créée en 1982.

Ces associations qui visent le même but, à savoir transformer la lecture-plaisir en acte quotidien, ont quasiment toutes ces deux activités communes :

- la gestion de "cajas viajeras", chacune offrant cinquante titres différents.
- des cours d'initiation ou de perfectionnement à la bibliothéconomie.

De fait, ce sont là les seuls moyens de survie des petites bibliothèques de quartiers ou d'écoles qui sont nées sous la pression de la "communauté" et souvent par l'impulsion même donnée par l'existence de ce système organisé par les associations.

Pour en citer un exemple représentatif : la bibliothèque "Raices de la raza" (Racines de la race) est née ainsi, dans un appartement privé, suite à l'organisation par la "communauté" elle-même d'une foire au livre en 1988, les premières animations ayant eu lieu dans l'arrière jardin. La population a fait pression auprès de la commune pour obtenir un terrain et un bâtiment dont la première pierre fut posée en 1992. Cette bibliothèque comporte un fonds pour adultes d'environ 3500 ouvrages, reçus en don pour la plupart, et

¹ Il s'agit d'un réseau informel en aucune façon d'un réseau informatique.

² Rafael Pombo (1833-1912) poète, homme de lettres et diplomate colombien. Il adapta des poèmes anglo-saxons à la littérature enfantine., dont il fut l'un des pionniers.

un fonds pour enfants d'à peine 300 ouvrages, dont l'actualisation ne peut être assurée que par la rotation permanente trois fois par an des 75 "cajas viajeras" de la "Fondation Rat de bibliothèque". La fondation touche quinze des seize communes que compte Medellín et quatre municipalités avoisinantes, pour atteindre au total 50 bibliothèques de ce genre ou bibliothèques scolaires perdues dans des hameaux perchés sur les collines.¹ La conviction, partagée par le gouvernement, qui met en place la décentralisation dans cette optique, est que l'amélioration de la qualité de la vie des citoyens et le développement de la lecture ne peut se faire qu'au moyen de services de proximité. Cette notion correspond à une mentalité nationale qui, dans les villes, s'est modelée à partir de l'offre de services et de marchandises des revendeurs de rue et, dans les campagnes, s'est forgée à cause des trop grandes distances à parcourir. Malgré cette conviction, le phénomène de créations spontanées a dû être freiné pour des raisons évidentes de maîtrise et de planification.

Cependant il n'existe aucune carte ou plaquette à grande diffusion regroupant une information générale sur les recours déjà existants, ce qui paraît indispensable.

2.3.2 La complémentarité des actions

Ces associations jouent par ailleurs des rôles complémentaires en développant des stratégies spécifiques et en se donnant des champs d'action particuliers.

La Fondation Rat de bibliothèque a su trouver pour sa part la voie du partenariat pour plusieurs de ses actions d'envergure, sans doute parce qu'elle n'a que très peu de moyens en ressources humaines, avec 5 permanents (1 coordinateur de programmes, 1 secrétaire auxiliaire et 3 promoteurs de lecture qui assurent toutes les activités d'animation).

Elle fut à l'initiative en 1982, avec la Bibliothèque Pilote de Medellín, puis en 1986, avec cette dernière et la "Secretaria de Educacion municipal (Secretariat à l'éducation de la municipalité de Medellín) et l'Ecole Interamericaine de bibliothécaires, d'un recensement des bibliothèques en tous genres, publiques, semi-publiques, centres de documentation et bibliothèques universitaires ou assimilées du Valle de Aburra.² On peut regretter que cette précieuse information soit restée réservée aux professionnels et n'ait pas fait l'objet d'une large diffusion.

Actuellement et depuis 1991, en collaboration avec le service Culture et bibliothèque de COMFENALCO, Medellín, tous les quinze jours, dans le supplément hebdomadaire pour enfants d'un des deux plus grands quotidiens régionaux (tirage à 70000

¹ Données extraites de FUNDACION RATON DE BIBLIOTECA. La contibucion de la Fundacion Raton de Biblioteca en la creacion del habito y gusto por la lectura en el Valle de Aburra. *Revista interamericana de bibliotecologia*, Julio-Diciembre 1991, vol. 14, p. 72.

² Valle de Aburra, zone géographique où se trouve Medellín, capitale du département de Antioquia, qui est le plus riche en bibliothèques.

exemplaires), est publiée une page thématique de présentation de livres pour enfants, en harmonie avec le thème du supplément. Cette page en couleurs propose une liste d'une vingtaine de titres d'ouvrages de fiction et de documentaires sur le sujet traité, avec indice de niveau de lecture : débutant, bon lecteur, grand lecteur et leur localisation dans les bibliothèques de COMFENALCO ou du réseau des malles de l'association. Elle met en exergue deux ou trois titres accompagnés d'un résumé incitatif. La mise en page est toujours gracieusement assurée par les professionnels du journal qui marquent ainsi leur solidarité à l'action conduite.

L'originalité de la fondation RAFAEL POMBO, qui est située dans le quartier de la Candelaria¹ est double :

Elle propose une approche du livre à partir de la création artistique et s'inscrit dans une dynamique pédagogique non formelle, en contrepoint des méthodes académiques scolaires. C'est pourquoi, outre la seule véritable bibliothèque pour enfants de Bogota, elle abrite des ateliers de théâtre, d'informatique, d'expression plastique, d'expression musicale et littéraire qui seront le point de départ d'un recentrage sur le livre. Soulignons que l'atelier informatique a pour premier objectif un travail de création littéraire et que le support informatique n'a été choisi que pour son caractère attractif. Il fut monté sur le modèle de la BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION, Paris, et par son responsable de l'époque auquel il fut fait appel pour la mise en route.

Parallèlement, elle s'est spécialisée dans l'approche de l'enfant de moins de sept ans, en proposant une formation spécifique aux "madres comunitarias", car son propos s'inscrit dans tous les cas dans un projet d'intégration sociale et culturelle de l'enfant à partir de la littérature. "La fundacion sustenta su proyecto de capacitacion en el valor de la literatura en los procesos de desarrollo humano, la importancia de trabajar en el ambito educativo desde el origen, es decir partiendo de la literatura desde el vientre materno, la oralidad, la tradicion, la narracion de cuentos, el juego y la exploracion creativa como un camino para llegar al libro"²

Cette formation répond à une demande expresse des "madres comunitarias" elles-mêmes. Qui sont-elles ? Ce sont des femmes pauvres, à peine alphabétisées, confrontées au problème, très courant en Colombie, de désintégration familiale provoquée par les vagues de migrations paysannes. "Solucionando algunas situaciones a las que se ven abocados nuestros ninios, el encierro, abandono, maltratos, desnutricion, dados al cuidado de hermanos

¹ Centre historique de Bogota, quartier traditionnellement pauvre et réputé dangereux.

² "La fundacion base son projet de formation sur le rôle de la littérature dans le processus du développement humain, sur l'importance de travailler dans le contexte éducatif dès l'origine, c'est à dire en partant de la littérature depuis le ventre maternel, l'oralité, la tradition, la narration de contes, le jeu et l'exploration créative comme autant de chemins qui conduisent au livre." BEJARNO, Gloria. *Literatura, creatividad y vida cotidiana. 2a reunion internacional de organismos de promocion de la lectura*, Santa Fe de Bogota, Noviembre 1991. Bogota : Fundacion Rafael Pombo, 1991, p.6.

mayores"¹ à peine plus âgés, pour aller travailler, faute de structures pouvant les accueillir, elles se sont spontanément organisées en autogestion : sur un quartier (une communauté), selon le nombre d'enfants non scolarisés (rappelons que l'école est obligatoire à partir de cinq ans) deux, trois ou quatre mères en prenaient la charge chez elles, pendant que les autres continuaient à aller travailler. Regroupées en associations, elles se sont tournées vers les administrations locales, le D.A.B.S² pour Bogota, régionales et nationale, l'I.C.B.F., pour réclamer dans un premier temps une aide logistique (locaux, nourriture, structures de santé, etc.) et dans un deuxième temps des formations pour apprendre à bien soigner les enfants et à leur apporter un enseignement de base, pour faire fonctionner de façon optimale ce qu'elles ont appelé les "jardines comunitarios" (jardins d'enfants communautaires). Elles ont tout obtenu puisque les autorités ont reconnu là une possible solution préventive au phénomène de "gaminisme". Il s'en est même suivi la mise en place d'un programme officiel de "de atencion al menor de 7 anos"³ (attention au mineur de moins de 7 ans) sur l'ensemble du territoire et qui passe par la reconnaissance d'intérêt public des "jardines communautaires".

Aussi, une première convention fut signée entre le D.A.B.S. et la fondation RAFAEL POMBO, en 1988, pour la formation de 350 "mères communautaires". Les principes de base de cette formation rejoignent les idées défendues en France par ACCES : "la mise en contact précoce d'un bébé avec le livre paraît aujourd'hui tout à fait clairement, comme une prévention des difficultés lors de l'apprentissage de la lecture. Il s'agit d'un travail de prévention essentiel, prévention primaire"⁴ mais la méthodologie utilisée apporte quelque chose de nouveau.

Les deux premières séances sont consacrées à un dialogue avec les mères qui vise à mettre en relief :

- les références culturelles auxquelles elles font appel inconsciemment dans leur relation à l'enfant, à travers les berceuses, comptines, contes, mythes et légendes, chansons, histoires qu'elles tiennent de leur propres parents et grands-parents.

- la valeur poétique et littéraire de leurs propres paroles lorsqu'elles s'adressent spontanément avec tendresse à l'enfant, ce qui tend à faire émerger à leur propre conscience la force affective et l'importance de la relation verbale.

A partir de cette reconnaissance, le chemin s'ouvre de lui-même vers la littérature enfantine qu'on leur présente, supports en mains, au cours des deux dernières séances, dans

¹ "pour résoudre les situations auxquels se voient confrontés nos enfants, abandon, enfermement, remis à la responsabilité d'un frère ou d'une soeur". *Yerbabuena*. Octobre 4 de 1989. p. [3].

² Departamento Administrativo de Bienestar Social = Département administratif des affaires sociales, du District de Bogota.

³ Pour 1992, le programme ICBF régional de Bogota prévoyait de toucher 186.924 enfants de moins de 7 ans sur un total de 386.627 enfants du même âge (soit 48%) ayant des "necesidades basicas insatisfechas" (besoins élémentaires non satisfaits). Source ICBF régional de Bogota, documents non publiés.

⁴ *Observatoire régional livres et bébés*: séminaire 1991-1992. animé par Marie Bonafé. Prefecture Rhône-Alpes. Mission régionale Petite Enfance. Villeurbanne : MLIS, 1993. p. III.

un premier temps comme support relationnel, dans un deuxième temps pour elle-même en tant qu'objet de plaisir et, avec l'enfant, de découverte mutuelle de mondes nouveaux.

C'est à ce moment, et jamais avant que la "malle" est remise aux "mères communautaires".

Les effets de cette formation originale sont multiples car à partir de là, les mères se sentent investies d'une mission sociale importante qui les valorise au sein de la "communauté" :

- elles répercutent directement cette formation qu'elles ont reçue auprès des autres mères, absentes.

- elles vont à la rencontre des vieillards pour qu'ils racontent et transmettent leur savoir, leurs traditions ancestrales.

- elles participent ainsi de façon active à la reconstruction d'un tissu social qui avait éclaté avec la transplantation en milieu urbain.

En 1992, La Fondation RAFAEL POMBO a un rayonnement national, puisqu'elle est sollicitée par l' I.C.B.F. et les administrations locales d'affaires sociales, pour des actions de cette nature dans 18 grandes villes du pays, d'autres bibliothèques, comme celle de COMFENALCO, Medellin, ont même été sollicitées, pour ce type d'action et s'y sont donc mises.

2.3.3. Quel avenir dans le cadre de la décentralisation ?

Toutes ces associations, pour l'heure, trouvent leur raison d'être dans l'insuffisance des services publics stricto sensu. Or , si dans le cadre de la décentralisation qui est en train de se mettre en place, les bibliothèques publiques et en particulier les bibliothèques municipales reprenaient force et vie, ce qui est souhaitable, celles-ci auront à terme des problèmes de survie, surtout pour celles, la majorité, qui n'ont pas de bibliothèque en tant que telle.

On peut imaginer que le moment venu, et si elles s'y préparent, elles pourront jouer la carte du professionnalisme qu'elles ont acquis, car c'est de fait le problème majeur, après celui des financements, des bibliothèques d'Etat.

D'une part, elles ont acquis une compétence dans la sélection des ouvrages et dans leur traitement intellectuel et technique - catalogage et indexation, équipement - dont elles devraient pouvoir tirer profit. Elles pourraient donc le moment venu, soit par contrats, soit par intégration, servir de centrales d'achats et de centres techniques du livre, pour tout un réseau de bibliothèques.

D'autre part, dans le domaine de l'animation elles ont également une expérience qui ne peut que les servir, à moins qu'elles ne regroupent les deux aspects pour revendiquer le rôle de centres de formations régionaux. Car la formation continue serait la garantie d'une efficacité permanente qui fait totalement défaut actuellement.

A l'heure où l'association nationale des bibliothécaires propose au gouvernement un avant-projet de loi programme pour inscrire le développement des bibliothèques publiques dans le cadre de la décentralisation, il est important que les associations fassent valoir leurs propositions et leurs compétences.

02

3ème PARTIE : FUNDALECTURA : Audit des 3 principaux services.

3.1 Présentation

FUNDALECTURA est l'une de ces associations. Elle est l'héritage d'une association pionnière qui démarra en 1982, avec un travail d'évaluation de l'édition pour enfants. Aujourd'hui, l'expérience qu'elle a acquise dans ce domaine et en matière de promotion de la lecture sont reconnue au plan national et international.

3.1.1 Statut et objectifs

FUNDALECTURA : fundacion para el fomento de la lectura (Fondation pour le développement de la lecture) est une association sans but lucratif¹ ayant obtenu la personnalité juridique par décret n° 627 le 27 septembre 1990.

Elle prit la suite de l'Asociacion colombiana para la literatura infantil y juvenil - ACLIJ- (Association colombienne pour la littérature infantile et juvénile) qui existait depuis 1982 et avait démarré un travail d'évaluation de la production nationale en matière de livres pour enfants et adolescents et un travail de sensibilisation des instituteurs en particulier et d'autres prescripteurs de cette littérature. Tous les professionnels du livre, en amont - industrie papetière, imprimeurs et éditeurs - mais aussi en aval - libraires et bibliothécaires - reconnurent unanimement l'intérêt d'avoir une sorte d'observatoire national du livre pour enfants, dont l'exigence de qualité, tant sur le fond que sur la forme, pouvait servir de stimulant à la production et surtout à la consommation du produit.

A l'initiative de trois grands producteurs de papier : Andigraf, Propal S.A, Smurfit Carton de Colombia et la Camara Colombiana del Libro², fut proposée la signature d'une convention avec l'association, fondant ainsi FUNDALECTURA et stipulant que ses membres fondateurs reverseraient 10% de leur chiffre d'affaire annuel en vente de papier sur le marché intérieur, donc papier d'exportation exclu. A charge pour la fondation de faire croître le nombre de lecteurs, en promouvant le livre, d'où son nom. Cette source de financement couvre³ 30% de l'activité de FUNDALECTURA, les 70% restant proviennent de donateurs, essentiellement maisons d'éditions et imprimeurs, et des bénéficiaires de sa propre activité, des produits et services qu'elle offre.

Cela étant, la fondation travaille à la recherche de qualité comme seul argument qui puisse transformer la société colombienne en société lectrice, c'est pourquoi ces actions touchent tous les secteurs concernés par le livre, avec l'espoir de changer fondamentalement la mentalité des producteurs, autant que celle des prescripteurs. Ce qui conduit, il faut bien le

¹ équivalent des associations françaises de type Loi 1901.

² Chambre de commerce du livre colombienne.

³ Données en pourcentage citées par Silvia Castrillon au cours d'une interview.

dire, à un certain éclectisme et à des hésitations dans le choix des priorités. C'est pourquoi, son choix s'est porté de façon privilégiée sur un travail avec l'adulte, tentant de faire valoir la notion de lecture-plaisir, convaincue que la répercussion sur l'enfant leur permettra d'atteindre le but initial.

3.1.2 Organisation :

FUNDALECTURA est structurée en quatre services de base et compte environ 25 personnes au total, personnel de service compris. Environ, car en deux mois de présence, nous avons assisté au renvoi de l'une d'elles, ayant deux ans d'ancienneté au service des publications et dans le même temps à l'embauche de deux autres, à mi-temps pour le centre de documentation. Par ailleurs, l'absence de stabilité du personnel dans l'absolu ou sur des postes définis et dont les tâches sont précisément mal définies est problématique. Le manque d'ancienneté conduisant à une maîtrise approximative de leur charge de travail et/ou à un manque d'informations, qui limitent leur efficacité.

Cela dit, on peut dresser un tableau de l'organisation et du personnel comme suit :

Services :	Personnel permanent	Personnel vacataire
Direction	1 responsable	
Secrétariat	2	
Comptabilité	1 responsable + 1 auxiliaire	
Service technique du livre	1 responsable + 5 (+ 1/2)*	8 soldats
Centre de documentation	1 responsable + 1 (+1)*	
Service des relations extérieures	1 responsable + 2 (-1/2)*	
Service des publications	1 responsable + 2 (-1)*	
Personnel de service	6 dont : entretien : 2 messagerie : 2 gardiens : 2	

* Les données entre parenthèses correspondent aux fluctuations de personnel, entre le 12 juillet et le 03 septembre 1993.

Le taux d'encadrement est fort. Trois des responsables, direction comprise, sur les cinq ont un diplôme de bibliothécaire délivré par l'une des trois instances du pays habilitées à leur délivrance. En outre, ces personnes ont eu l'occasion de voyager en Europe, pour des séjours plus ou moins longs, pouvant aller de quelques jours à Paris pour la responsable du service technique, à deux ans en Belgique, pour celle du service des relations extérieures.

La durée hebdomadaire de travail exigée est de 45 heures de 8h30 à 18 heures du lundi au vendredi (pour 48 heures stipulée par la législation). Mais le personnel, dans son ensemble, n'est pas avare de son temps et reste la plupart du temps au delà de 18 heures, et, lorsque la charge de travail l'impose, ils travaillent le samedi et parfois le dimanche, du moins les responsables.

3.1.3 Communication interne

Nous avons ^{interviewé} interviewé chacun des membres des services, responsables et personnel d'exécution sur les tâches qu'ils réalisent et leur satisfaction ou insatisfaction par rapport à celles-ci, mais aussi sur leur façon de s'inscrire dans le projet associatif de la fondation. Nous avons donc pu dégager quelques spécificités et dysfonctionnements au niveau de la communication interne.

La communication horizontale, entre les différents services, est perçue comme satisfaisante, cela étant essentiellement dû à la structure-même de l'organisation. En effet, le service des relations extérieures, de par sa fonction de centrale d'achat est un passage obligé pour chacun des autres services. De plus, celui-ci est placé au coeur du bâtiment, ce qui renforce son rôle de point de rencontres.

La communication verticale, par contre, fait l'objet de plaintes répétées à tous les niveaux de la hiérarchie. Il y a de toute évidence un problème de communication qui se répercute du haut en bas de l'échelle. Sans doute, cette situation est-elle un effet pervers, d'une part d'un centralisme décisionnel qui caractérise l'institution, d'autre part du fait qu'il y a une constante hésitation de la fondation quant à ses priorités du point de vue des publics ciblés : adultes producteurs et prescripteurs ou enfants.

A cet égard, un événement particulier qui eut lieu pendant notre stage fut révélateur du manque de concertation :

au printemps 1993, après la parution des numéros d'avril des deux revues pour enfants, la décision fut prise par la direction d'interrompre leur parution, pour des raisons financières, pour autant que nous ayons pu en juger. Un courrier fut envoyé aux abonnés, leur annonçant la cessation de cette activité, accompagné d'un livre pour enfants en compensation du manque à gagner, l'abonnement étant annuel. Suite aux réactions du personnel, mis devant le fait accompli, qui fit remarquer qu'il était dommage pour l'image de la fondation de décevoir ce fidèle public (au total 9180 abonnés), il fut décidé de reprendre l'une des deux revues.

A l'occasion de cet événement, nous avons montré à la direction, l'ouvrage de Di Sciullo, *Marketing et communication des associations* et particulièrement le rappel qu'il fait sur l'importance de la charte des objectifs prioritaires qui définit le projet d'association : "Le projet d'association comprend quatre éléments de référence :

- Une vision de l'avenir en termes de vocation, de mission définie pour l'association.

- Une volonté de parvenir à cette fin qui associe l'ensemble des membres dans la définition-même du projet.

- Un système de valeurs culturelles partagées, c'est à dire l'ensemble des éléments auxquels l'association donne sa préférence, se reconnaît, guide ses choix.

- Des priorités et des axes majeurs pour l'action indiquant des objectifs correspondant à la première mission de l'association."¹

Nous avons donc suggéré des réunions internes d'information générale (autres que les réunions purement techniques, qui ont effectivement lieu) propres à remobiliser constamment l'ensemble de l'équipe.

¹ DI SCIULO, Jean. *Marketing et communication des associations*. Paris : Ed. Jurisprudence, 1988. p. 77.

3.2 Les services opérationnels :

A l'occasion de notre stage, nos collègues chefs de trois services au travail desquels nous avons participé activement, nous ont demandé de jouer le rôle d'audit. Nos remarques, que nous avons voulues mesurées et réalistes par rapport au contexte colombien, ont été entendues et dans l'ensemble, prises en considération.

3.2.1 Le service technique du livre :

Analyse de l'existant

Habituellement appelé Plan Nacional de Lectura, nous l'avons rebaptisé pour que sa dénomination soit plus en adéquation avec ses fonctions.

Il assure l'équipement, le catalogage et l'indexation - cotes et mots-matière - de collections extérieures à la fondation. A la restitution de celles-ci sont joints, selon la demande, listings et/ou fichiers auteur, titre, matière.

Actuellement, deux contrats alimentent ce service :

COLSUBSIDIO (cf. chapitre) sous-traite à la fondation tout ce travail technique. Le volume et la fréquence des flux d'entrée sont variables, cependant qu'une livraison chasse l'autre, ce qui détermine un travail constant. En mai, 3500 volumes correspondant à environ 1000 titres ont été apportés pour une restitution mi-août. A son arrivée, la collection est déjà inventoriée : le n° d'inventaire et le nombre d'exemplaires pour un titre apparaissent sur un petit papier inséré dans l'un des exemplaires. Ceux qui se présentent avec les données d'inventaire sont séparés de l'ensemble pour servir au traitement intellectuel.

Le catalogage, qui est fait sur une fiche-brouillon, est tout à fait minimal voire sommaire, il ne prend pas en compte l'ISBN par exemple.

Cette tâche est exécutée par un non-spécialiste. Fiches et livres sont ensuite transmis au responsable du service qui vérifie et corrige au besoin le catalogage, indexe en DEWEY les documentaires et leur attribue un mot-matière selon la liste contrôlée de vedettes matière utilisée au plan national.¹

Les oeuvres de fiction sont indexées selon un plan de classement inspiré de celui de La Joie Par les Livres, Paris, et qui a été étendu aux sections adultes. Le tout est alors retransmis à une troisième personne pour saisie informatique sur Framewok 2. Le format informatique utilisé est le suivant :

¹ INSTITUTO COLOMBIANO PARA EL FOMENTO DE LA EDUCACION SUPERIOR. *Lista de encabezamiento de materias para bibliotecas*. 2a ed. Bogota : Procultura, c 1986. Il s'agit d'un vocabulaire contrôlé et normalisé, prélude de la constitution d'une base de données d'autorité.

<i>Champs</i>	<i>Répétitif</i>	<i>Indexé</i>	<i>Obligatoire</i>	<i>Structure</i>
Auteur	oui	oui	non	Nom, prénom
Titre	non	oui	oui	Titre : sous-titre
Adresse	non	non	oui	Lieu : nom, date du copyright
Collation	non	non	oui	nb de pages
Collection	non	non	non	Coll. Sous-Coll ; n°
Données locales	non	oui	oui	Cote

Il n'existe aucun moyen de contrôle des entrées, si ce n'est un fichier manuel qui n'est plus tenu à jour. De même, pour la cotation et l'attribution des mots-matière, aucun instrument ne permet d'en contrôler la cohérence.

Le Plan Nacional de Lectura (PNL) est le second contrat que gère ce service .

Le PNL est un programme de dotation de 194.000 volumes¹ pour les bibliothèques publiques stricto sensu déjà existantes ou comme dotation de départ pour les municipalités qui n'en n'ont pas encore. Ce programme fut impulsé en 1991 à l'initiative du "Despacho de la Primera Dama de la Nacion"² , avec pour objectif qu'il devienne "un instrumento de apoyo a la educacion y al desarrollo y fortalecimiento de las bibliotecas publicas, una alternativa para el uso recreativo del tiempo libre y una estrategia comunitaria de participacion, particularmente de la poblacion infantil y juvenil."³

Le montage fut réalisé par une équipe de professionnels des bibliothèques du Ministerio de la Educacion Nacional, de Colcultura et de FUNDALECTURA.

Le financement est une opération de partenariat lancée par la Primera Dama de la Nacion. Outre une part de financement public, du Plan Nacional de Rehabilitacion (cf chap. 1.2.1) et des institutions sus-citées, y participent les grandes entreprises privées du pays et deux organismes internationaux, l'UNESCO et le CERLALC. Il est donc le fruit d'un effort de collaboration national et international. Chaque contrat, qui peut couvrir la dotation d'une ou plusieurs bibliothèques, est signé directement avec la fondation, le Despacho de la Primera Dama n'ayant pas de statut juridique lui permettant la signature contractuelle.

¹ Voir en annexe 3 la description détaillée du PNL an et en annexe 4 la carte de répartition de la dotation.

² Bureau de la première dame de la Nation. Ana Milena Gaviria, épouse de l'actuel Président de la République de Colombie.

³ "un appui instrumental pour l'éducation, le développement et le renforcement des bibliothèques publiques, une possibilité créative d'utilisation du temps libre et une stratégie communautaire de participation, en particulier pour les enfants et les jeunes". ACEVEDO, Consuelo. Plan nacional de lectura "es rico leer". op. cit. p.4.

Les modalités de mise en place concrète du PNL sont choisies et organisées au niveau d'un comité départemental : choix des municipalités, des lieux où les bibliothèques seront installées.

FUNDALECTURA en assure donc la gestion administrative et tout le montage technique effectif incombe au service technique du livre et se déroule comme suit :

Une fois un contrat signé et les crédits correspondants débloqués, le responsable du service, après vérification en comptabilité lance les commandes d'ouvrages, qui partiront du service des relations extérieures. Une base de données des titres, extraits de la liste de sélection de la fondation, a été établie une fois pour toutes. Tous les fichiers et listings qui accompagnent les livraisons en sont un produit. Tout travail à l'écran appartient à une seule et même personne.

A la livraison de la commande, après vérification de conformité, charge dévolue à l'un des permanents qui en réfère au chef de service en cas d'anomalie, les livres sont stockés suivant un classement par contrats. La plupart du temps, soit approximativement une fois sur deux, les livraisons ne correspondent pas à la commande ou sont incomplètes, du fait que 90% des titres sont d'origine étrangère et que les éditeurs ne les ont pas toujours en stock, même lorsqu'ils sont prévenus des mois à l'avance des commandes à venir. Ce décalage complique lourdement le travail de gestion, car le responsable doit alors procéder à des rectificatifs de commande pour remplacer les titres manquants par d'autres disponibles mais figurant toujours sur la liste de sélection.

Cependant tout ce qui arrive est immédiatement équipé puis remis en stock afin de ne pas courir le risque de retarder, le moment venu, la mise en carton des collections qui est faite de façon globale pour chaque département administratif du territoire. L'équipement physique est assuré par les 8 soldats qui font là les six mois obligatoires de service social dans le cadre du service militaire. Ils sont organisés en 3 équipes correspondant à un ensemble de contrats spécifiques et fournis en matériel dactylographié (fiches de prêt - pochettes - étiquettes) par 3 des permanents.

Le responsable de ce service étant chargé dans le même temps de la remise physique des bibliothèques dans les différents départements et de l'action de formation du premier niveau, il est conduit à s'absenter en moyenne un ou deux jours par semaine de son bureau. Ce qui entraîne un ralentissement du rythme de l'ensemble du service, dans la mesure, en particulier, où il effectue l'ultime contrôle juste avant l'empaquetage.

Par ailleurs, il est sollicité pour son expertise lorsqu'un contrat privé conduit à un montage de bibliothèque-clé-en-main.

Pour résumer voici le tableau de répartition des tâches :

Responsable	Indexation COLSUBSIDIO Gestion et contrôle comptable PNL Gestion et responsabilité des commandes Contrôle emballage Remise officielle des bibliothèques du PNL Formation PNL niveau 1
1 poste	Gestion listings et fichiers. Tout travail sur micro: courriers, tableaux de suivi, etc.
1 poste	Gestion manuelle des archives. Catalogage. contrôle des livraisons
3 postes	Fourniture du matériel dactylographié nécessaire à l'équipement
8 soldats	"postes" Equipement - Emballage

Propositions :

C'est essentiellement du point de vue de la gestion des ressources humaines que ce service nous a semblé présenter quelque faiblesse.

D'une part, une seule personne, en dehors du responsable de l'équipe est capable de se servir de l'outil informatique, monopole de fait, étant donné que le responsable est lui-même conduit à s'absenter très souvent pour des missions professionnelles à l'extérieur.

D'autre part, cette même personne, étant en deuxième année de formation de bibliothécaire, a le niveau nécessaire pour pouvoir assurer la relecture du catalogage et l'indexation des ouvrages. Or cette capacité n'est pas mise à profit alors que cela déchargerait considérablement le responsable, qui n'aurait plus qu'à exercer un contrôle, systématique au début, puis par sondages.

Le plus gros écueil de l'indexation Dewey, c'est qu'il n'a pas été établi de règle pour la longueur des indices, de sorte qu'il y a parfois quelques hésitations à ce sujet, pour garder une cohérence par rapport aux collections de ces mêmes bibliothèques, traitées antérieurement.

C'est pourquoi nous avons suggéré de tirer une liste de contrôle permutée, mots-matière versus indices Dewey, qui s'est avérée extrêmement utile en relevant les incohérences.

Par ailleurs, nous avons fait remarquer que cataloguer et indexer en mode manuel, sur fiche, avant saisie informatique, et non pas directement à l'écran ralentissait le rythme.

Les éléments nécessaires à l'équipement pouvant être reportés par écrit sur la note déjà insérée dans le livre portant le numéro d'inventaire.

S'il est vrai qu'avec un seul micro-ordinateur pour tout le service la gestion du temps d'occupation-machine eût été difficile, ce problème s'est réglé de lui-même avec le rapatriement d'un second micro qui était sous-utilisé au service des publications. La solution idéale restant le déchargement d'une base de donnée maîtresse, comme il sera défini plus loin.

L'occasion fut aussi saisie pour initier à l'archivage informatique la personne chargée de la gestion des archives papier : suivi des contrats, bilans chiffrés, suivi de l'évolution du Plan.

Dans le même temps, afin de tenter de résoudre le problème de la responsabilité du service en l'absence de son chef et parce que celui-ci se sentait totalement débordé, la direction décida de déplacer à mi-temps une personne du service des relations extérieures vers celui-ci. Une partition des responsabilités aurait peut-être pu éviter de démunir cet autre service qui n'arrivait déjà pas à assumer toutes ses fonctions.

Sur le plan de l'organisation matérielle de l'atelier, nous avons expliqué à notre collègue comment le service technique du livre de la Mairie de Paris tire parti de l'agencement des couleurs de mobilier, chaque couleur ayant une signification par rapport à l'avancement dans la chaîne de traitement du livre. Ce qui permet d'un seul coup d'oeil d'évaluer ce qui est fait et ce qui reste à faire. Cet agencement peut être appliqué ici, pour distinguer les différentes aires correspondant aux différents contrats et, à l'intérieur de chacune, pour visualiser rapidement l'état d'avancement. Ce qui, en particulier, faciliterait la gestion des stocks de matériel.

3.2.2 Le centre de documentation

Analyse de l'existant :

Ce service, à notre arrivée, comptait deux postes :

- Responsable : n'ayant que deux mois d'ancienneté à la fondation, bibliothécaire diplômé de l'Université Javriana de Bogota.
- Accueil : tenu depuis quelques six mois par une personne antérieurement chargée du suivi des clubs de lecture épistolaires associés aux revues pour enfants jusqu'alors publiées par FUNDALECTURA.

A notre départ, le service bénéficiait d'un poste supplémentaire, soit deux mi-temps, pour l'indexation et la saisie du dépouillement des documents acquis pour le centre.

L'équipement informatique est constitué de trois micro-ordinateurs montés en réseau local, avec le logiciel CD-ISIS, distribué par l'UNESCO.

Bases de données en consultation :

♦ Deux bases de données de la Banque du Livre du Venezuela :

- La base de données documentaire spécialisée en littérature pour enfants et jeunes. (9200 enregistrements)

- La base de références, contenant une information sur les institutions, événements, concours et personnes ayant à voir avec cette littérature (5800 enregistrements)

FUNDALECTURA participe à la mise-à-jour de ces deux bases pour la Colombie, la première faisant office de catalogue collectif. Cependant, la fréquence des mises-à-jour des bases par la fondation et, inversement, par l'institution centrale, qui se font par envoi de disquettes par courrier, est irrégulière. La liaison par modem est à l'étude.

♦ La base de données du centre de documentation du Ministère de l'Education Nationale, spécialisée sur les bibliothèques scolaires et la lecture. (3200 enregistrements)

♦ Les bases de données propres à FUNDALECTURA :

- La base du centre de documentation lui-même, correspondant aux 1800 ouvrages du centre et au dépouillement des revues pour les articles qui ont pu retenir l'attention. (4000 enregistrements)

- La base des livres pour enfants et jeunes, évalués et recommandés par la fondation. (3000 enregistrements)

- SIL, Sistema de Informacion del Libro, base nouvellement constituée pour localiser les livres sur les stands de la Foire internationale du livre de Bogota. (8200 enregistrement)

Il est prévu de la faire évoluer vers une sorte de catalogue collectif des ouvrages en vente sur le marché. Localisations chez l'éditeur et chez le libraire.

Ces deux dernières sont uniquement en consultation au niveau centre de documentation et sont mises à jour par le service des relations extérieures.

Chacune de ces bases se consulte séparément.

Les ouvrages sont achetés après décision expresse de la direction et/ou d'un comité d'évaluation qui se tient a priori toutes les semaines. Mais il n'y a pas de budget d'acquisition préétabli, ni de politique d'achat suivie. Il en est de même pour 20% des revues qui sont achetées, 60% arrivant par échange international et 20% par dons. Un cardex manuel, bien

qu'à jour, n'a jamais été exploité pour l'établissement de statistiques ou d'un suivi des abonnements. La fondation, sur ses plaquettes d'information, annonce 74 abonnements vivants.

Physiquement, par manque de place, le centre qui fonctionne exclusivement en consultation sur place n'offre pas de salle de lecture, les visiteurs sont contraints de s'installer autour d'une table basse dans le hall d'entrée. Des photocopies payantes (25 pesos la photocopie) sont effectuées à la demande.

Par ailleurs, dans l'enceinte du centre lui-même, on ne trouve que les ouvrages, en accès contrôlé, classés selon le plan de classement du thesaurus spécialisé de la Banque du Livre du Venezuela, édition 1990. De sorte que, étant donné le petit volume d'ouvrages, chaque titre a une cote spécifique. De plus, les étiquettes ne sont que rarement collées sur le dos, ce qui rend le repérage difficile, y compris pour le personnel, d'autant plus qu'il n'y a aucune signalétique.

Les revues et dossiers de presse sont relégués dans une armoire métallique au fonds de l'atelier du service technique du livre, classés par titres pour les revues et grossièrement par ordre alphabétique pour les dossiers. Par contre, sur place, on trouve une collection de livres pour enfants étrangers exclus de la consultation, sauf exception, par respect des droits de copyright.

Soulignons que la revue de sommaires, réalisée par la fondation, n'émane pas du centre. Elle a été agencée et entièrement réalisée par le service des publications.

Quant au public, bien qu'il ne soit pas identifié de façon rigoureuse, on nous a affirmé qu'il était essentiellement constitué d'instituteurs, d'enseignants, d'élèves instituteurs et de chercheurs. Le taux de satisfaction du public n'est pas du tout mesuré.

Propositions :

Le bilan que nous avons pu faire du fonctionnement de ce service nous a conduit à mettre en place une quasi-totale restructuration :

En déménageant les collections étrangères de livres pour enfants qui n'étaient absolument pas exploitées, tout en faisant remarquer qu'il était dommage de ne pas les offrir au public, puisqu'il y avait une demande réduite, certes, mais néanmoins effective. La question du copyright pouvant être réglée par la signature d'un formulaire préétabli, déchargeant FUNDALECTURA de toute responsabilité.

En rapatriant en leur lieu et place les périodiques et dossiers de presse. Les rayonnages ont dû être adaptés, il a fallu s'équiper de boîtes de rangement et créer une signalétique. Le principe de rangement par titres ayant été maintenu, nous avons choisi de signaler chaque changement de lettre alphabétique et les titres correspondant aux collections les plus fournies.

Dans le même temps, nous avons procédé à un inventaire, à partir du cardex manuel préexistant, dont l'état nous a conduit à en proposer l'informatisation. Accompagné d'une grille de bulletinage, le format retenu en accord avec notre collègue, fut le suivant :

Titre
Mention de responsabilité
Adresse commerciale
Mode d'acquisition : Achat - Don - Echange
Adresse donateur ou de l'établissement pour les échanges
+ grille contrôle de bulletinage
Prix d'abonnement
ISSN
Périodicité
Sujet

La grille de bulletinage associée à l'adresse de l'institution avec laquelle l'échange est réalisé a pour objectif de contrôler l'efficacité réelle des échanges.

Cet inventaire nous a permis de constater que les échanges avec *"La Revue des livres pour enfants"* et *"Nous voulons lire"* étaient tout à fait réguliers et à jour. Sur les 354 titres, seuls 120 étaient vivants. Par ailleurs, pour ces derniers, de nombreux numéros étaient en consultation dans différents bureaux. Nous avons saisi l'occasion pour montrer à nos collègues l'usage du "fantôme" et le parti qu'on pouvait en tirer en utilisant des supports de couleurs différentes pour distinguer les usages : prêt au personnel - en consultation publique, pour ce qui était pertinent dans cette institution.

Les dossiers de presse et autres documents dactylographiés ont été reclassés par ordre alphabétique des thèmes dont la pertinence a été revue.

Pour ce qui est des livres, nous avons proposé à notre collègue une signalétique à partir des indices de la Banque du Livre, mais en se limitant à trois chiffres afin de pouvoir opérer des regroupements, mais celui-ci a préféré un classement par cotes d'inventaire, renonçant à l'accès libre afin d'éviter tout risque de vol. Il considérait que les possibilités de recherche informatique compensaient cet accès. Forte de sa remarque nous lui avons rappelé la richesse des possibilités de recherche sur profil pouvant aboutir à un nouveau service payant offert par l'institution.

Par ailleurs, le problème d'une politique d'achat suivie a été soumis à la direction, qui a opposé des problèmes financiers, mais a pris la demande en considération. En même temps, il a été proposé que la gestion intellectuelle de la revue de sommaires soit confiée au centre de documentation.

Pour une meilleure connaissance du public, déterminante pour la définition d'une politique d'acquisitions, nous avons proposé un formulaire d'enquête.¹

3.2.3. Le service des relations extérieures

Analyse de l'existant :

Ce service est communément appelé service de sélection, pour mieux rendre compte de son activité réelle, nous avons préféré le nommer service des relations extérieures.

Celui-ci, comportant seulement deux postes et demi, dont celui du responsable, n'ayant qu'un an d'ancienneté, a une lourde charge de travail car il cumule plusieurs fonctions.

Il sert de centrale d'achat : toutes les commandes partent de ce point, qu'elles émanent de la direction à destination du centre de documentation, du service de publication qui a souvent des besoins spécifiques en documentation, sur les techniques graphiques par exemple, ou du "Plan National de lecture" pour des commandes massives ou ponctuelles en remplacement des titres manquants chez l'éditeur.

Etant le point stratégique des relations avec les éditeurs, il joue un rôle de conseil auprès de ceux-ci lorsqu'ils viennent chercher une orientation pour évaluer un manuscrit, pour choisir un illustrateur ou pour faire le choix d'un ouvrage étranger pour la traduction.

Sa fonction essentielle n'en reste pas moins celle de l'évaluation de l'offre éditoriale colombienne de langue espagnole et en matière de livres pour enfants. Bien qu'il soit certain qu'en volume de vente elle soit en plein développement. Le responsable du secteur enfants des éditions Edilux à Medellín, lors d'un entretien nous a parlé d'une augmentation des ventes d'environ 40% pour 1992. Il est néanmoins très difficile de chiffrer la production elle-même avec précision , "data on the production of children's book is sparse and incomplete. The Camara de la Industria Editorial Colombiana states in 1983, 260 new children's book were published in the country, with a total of 250000 copies. This figure looks encouraging

¹ Voir annexe n° 5

but is, in fact, grossly inflated, since it includes language and incomplete."¹ Cette appréciation reste valable de nos jours, même si l'on peut voir en gros titre l'article de la revue spécialisée de cette même institution "La industria editorial colombiana, una de las mas florecientes"², ce qui est incontestable sur l'ensemble de l'activité mais reste incertain dans le domaine du livre pour enfants.

Les ouvrages sont reçus par service de presse et deviennent propriété de FUNDALECTURA. Cependant, sont systématiquement refusés les livres jeux, les livres animés, les livres cassettes, par principe et les encyclopédies qui ne sont proposées qu'en souscription. C'est dire que la couverture est loin d'être exhaustive.

Les livraisons ne sont pas programmées, elles ont souvent lieu à l'occasion de la visite d'un vendeur lorsqu'il passe pour faire le point des commandes en cours, ou pour régler un problème les concernant. Aussi, le personnel du service, sans cesse sollicité se plaint-il du manque de possibilité de concentration qui en découle.

Tous les chefs de service de l'institution participent à l'évaluation des ouvrages de fiction qu'ils lisent sur leur temps de loisir. Pour les documentaires, il est fait appel à des personnes extérieures, enseignants, bibliothécaires un peu spécialisés dans le domaine concerné, qui passent rendre compte en fonction de leur disponibilité.

En principe, le comité interne d'évaluation se réunit de façon hebdomadaire, mais en deux mois, de fait, il n'a eu lieu qu'une seule fois.

A la suite de cette réunion, la base de données des ouvrages retenus est mise à jour. Le format de saisie, sous Framework 2, quoique un peu plus élaboré que celui du PNL, reste encore sommaire. Il est impossible de faire des tris par années ou par genres. De ces mises à jour sont extraites les listes de sélection qui seront diffusées à l'extérieur. Elles se présentent selon un classement par tranches d'âge, puis à l'intérieur de ces rubriques dans l'ordre de saisie. Les éléments d'identification sont : titre-éditeur commercial - genre littéraire - prix.

Les ouvrages ne sont pas indexés. Le rangement est effectué par ordre alphabétique du nom d'éditeurs avec sous-classement approximatif de collections et/ou années. Aucune signalétique ne permet de s'y retrouver, laissant le repérage à la seule discrétion du responsable de service et sa bonne connaissance du fonds. De sorte que sa présence est indispensable pour toute consultation du public, ce service ayant une fonction de centre de documentation pour la partie de littérature enfantine proprement dite.

Par ailleurs, ce service travaille à l'élaboration et à l'alimentation de la base de données SIL, qui vise à devenir une sorte de catalogue collectif des lieux de vente de l'ensemble des titres sur le marché, fonction qui occupe pleinement le second poste de travail.

¹ VENEGAS FONSECA, Maria Clemencia. Colombia. op. cit.

² "L'industrie éditoriale colombienne, une des plus florissantes." *Correo editorial*, Abril 1993, n°9, p. 19

On peut regretter que la fonction de sélection soit très souvent détournée au profit d'activités ponctuelles, comme l'a été pendant ces deux mois la sélection des ouvrages-candidats à la liste d'honneur d'TBBY¹, à l'organisation du jury puis la mise en place d'une large campagne publicitaire à l'occasion de la Saint Valentin nationale.

Propositions :

Il nous a paru regrettable que l'évaluation des ouvrages soit l'enfant pauvre de ce service dont c'est la mission première.

D'une part nous ne croyons pas justifié le rejet de documents sur le seul critère de leur forme (livres jeux, livres animés, livres cassettes) car la présentation matérielle n'a pas d'incidence systématique sur la qualité.

D'autre part, l'absence de tout résumé et de toute observation concernant l'évaluation des documents, de même que l'absence de classement dans le rangement sont une faiblesse qui pourrait avoir de lourdes conséquences sur le long terme. "On ne s'appuie utilement sur des critiques que si leurs critères et leurs orientations sont exprimés d'une manière ou d'une autre."²

Par ailleurs, nous avons fait remarquer que sur le plan pédagogique, pour la formation des prescripteurs, il peut être aussi utile de commenter un "mauvais livre" qu'un bon, car cela permet paradoxalement de mieux cerner ce que peuvent être des critères de qualité. Ce qui pourrait être fait lors de présentations publiques pour les bibliothécaires et pour le corps enseignant.

C'est pourquoi nous avons suggéré l'établissement d'une fiche signalétique qui pourrait être remise à toute personne chargée d'évaluer un texte. Celle-ci proposerait :

- un catalogage sommaire : Auteur, Illustrateur, Titre, Editeur, Date et ISBN.
- une proposition de cote pour les documentaires en particulier.
- une évaluation de l'âge de lecture et mieux encore d'un niveau de lecture, ce critère étant beaucoup plus pertinent dans un pays où les niveaux d'enseignement ne sont pas homogènes.
- une zone pour un résumé et une autre pour des observations

¹ International Board on Books for Young People = Union internationale pour les livres de jeunesse, est une association sans but lucratif, fondée à Zürich, Suisse en 1953. Réseau international qui oeuvre dans le monde entier pour inciter les jeunes à la lecture. FUNDALECTURA abrite la section colombienne

² PATTE, Geneviève. *Laissez-les lire ! : les enfants et les bibliothèques*. Paris : Les ed. ouvrières, 1978. p. 69.

Tous ces éléments pouvant être repris, tels quels ou modifiés au moment de la saisie, ainsi facilitée.

De plus, une réunion, bimestrielle par exemple, avec les évaluateurs extérieurs pourrait permettre des échanges collectifs fructueux, en évitant que les choix ne soient trop subjectifs et personnels. "La lecture, par plusieurs des mêmes livres, invite à une confrontation et affine le jugement."¹

Aussi, si l'on peut comprendre que c'est essentiellement pour des raisons de manque de personnel que cette tâche ne peut pas être mieux accomplie, il serait judicieux alors de tirer parti du réseau des associations de ce même type, en répartissant le travail, soit par type, soit par genre de documents. Cependant, déjà au niveau local interne, la répartition des postes semble déséquilibrée. Le centre de documentation est maintenant surdoté, avec les nouvelles embauches et le service des relations extérieures, totalement dépouillé. Cela est dû au fonctionnement par objectifs courts qui est caractéristique de cette institution.

Pour tenter malgré tout de résoudre le surmenage ambiant nous avons proposé que la réception des représentants des maisons d'édition soit planifiée, limitée à certains jours et certaines heures.

¹ PATTE, Geneviève. *Laissez-les lire* / op. cit. p. 69

3.3. Produits et services offerts : évaluation

Nous avons étendu l'analyse à l'ensemble des produits et services offerts par l'association. Ils sont le reflet de son activité et par manque de temps, l'évaluation de ces actions est toujours remise à plus tard.

3.3.1 Analyse de l'existant

Pour atteindre ses objectifs FUNDALECTURA a donc choisi de mettre en place un certain nombre d'actions qui touchent tous les partenaires du livre et de la promotion de la lecture. Elle offre donc les produits et services suivants, qui, lorsqu'ils sont faits à la demande, sont tout à fait personnalisés :

Au niveau de la production, elle s'adresse aux auteurs, illustrateurs et éditeurs avec :

- *en 1992* : - atelier pour les éditeurs de littérature enfantine, animé par un critique espagnol, Felicidad Orquin, dans le cadre du 1er forum national sur la lecture qui eut lieu lors de la 6ème Foire internationale du livre à Bogota.
- *tous les deux ans* : - en parallèle à la sélection faite pour la liste d'honneur d'IBBY, remise d'un prix pour le meilleur livre pour enfant et d'un prix pour le meilleur livre pour jeunes.
- *à la demande* : - évaluation de manuscrits ou d'ouvrages étrangers comme aide à la décision pour leur publication en Colombie.
- Aide aux choix d'illustrateurs pour les manuscrits nationaux retenus.

Au niveau de la commercialisation, elle s'adresse aux libraires, avec :

- *en 1992* : Atelier-conférence pour les libraires "les compétences du libraire : tradition et innovation ", animé par Michel Chaffanjon, directeur de l'ASFODELP, qui fut invité à l'occasion du 1er forum national sur la lecture de Bogota.
- *tous les ans* : autour du 18 septembre qui est l'équivalent de la Saint Valentin en France, campagne publicitaire avec affiches et clip télévisé, sur le slogan : "A tu amor : un libro y una flor". Par rapport aux années antérieures qui ne touchaient que les capitales de département, celle-ci a été élargie aux villes de plus de 50.000 habitants. Aussi la participation de 42 maires et de 250 libraires fut-elle sollicitée cette année

Au niveau des circuits de consommation, elle s'adresse aux bibliothécaires, aux instituteurs et enseignants et enfin aux lecteurs avec des produits et services spécifiques pour chacun de ces groupes.

Pour les bibliothécaires :

tous les ans : : remise d'un prix (en argent) pour le meilleur travail de promotion de lecture en bibliothèque.
remise d'un prix (1.000 livres) pour la meilleure bibliothèque "communautaire".

Les candidatures étant proposées au travers de l'ensemble des associations pour le développement de la lecture.

1991/1992 : Dans le cadre de la mise en place du "PNL", FUNDALECTURA assure une formation bibliothéconomique aux personnes qui prennent en charge la gestion des collections qui leur sont fournies lors de cette dotation. Pour les responsables politiques des niveaux départemental et municipal, elle met en place une sensibilisation à l'enjeu social de la lecture, comme moyen d'améliorer la qualité et le niveau de vie du citoyen.

à la demande : offre de formation pour les bibliothécaires du secteur privé
ou et du secteur public et/ou montage de bibliothèque-clé-en-
sur proposition mains
ponctuelle

offre de service technique : catalogage, indexation et équipement de collections, avec fourniture de fichiers ou de listings, selon la demande. Pour l'heure, un contrat a été signé pour ce service avec la centrale des bibliothèques "d'aide sociale" de COLSUBSIDIO de Bogota.

pour les instituteurs et les enseignants, des secteurs public et privé :

à la demande formation à l'animation d'un "rincon de biblioteca" coin-
ou sur lecture. Montage clé-en-main d'un coin lecture.
proposition Ateliers-discussions sur la pédagogie de la lecture autour
de six thèmes : introduction générale
ponctuelle lecture et enseignement
la mise en contact des publics avec la
littérature
les livres pour enfants
les livres pour adolescents
les ateliers de lecture-écriture
formation pour l'organisation et la gestion d'une
bibliothèque scolaire.

**en projet
soumis au
Ministère de
l'Éducation
Nationale** création de clubs scolaires de lecture à partir de l'offre d'un journal mural trimestriel pour enfants et l'abonnement à la revue "La LLeva", accompagné d'un manuel d'animation pour l'instituteur. Les 40.000 écoles primaires colombiennes seraient concernées.

Pour tous les adultes :

**Publication
depuis 1989
héritage de
l'ACLIJ** revue bimestrielle "Hojas de lectura", entre 15 et 20 pages au format 22 sur 28, consacrée à des thèmes spécifiques concernant le livre, la lecture, les bibliothèques et la promotion de la lecture.

C'est dans ce cadre que fut publié en 1992 le résultat d'une enquête sur les habitudes de lecture des colombiens, réalisée à l'initiative de FUNDALECTURA par la société de sondage Opinion publica Ltda. Le sondage recueillit 1428 enquêtes menées sur la population des plus de 18 ans dans 14 villes de 20.000 habitants.

Voici quelques-unes des conclusions de cette enquête :

en moyenne, les colombiens lisent trois livres par an.

Ils préfèrent le récit, de littérature étrangère autant que nationale, et montrent un intérêt particulier pour les témoignages et les oeuvres de vulgarisation scientifique.

Ils considèrent le prix du livre comme un obstacle à la lecture.

Il est prévu de rééditer cette enquête sur une périodicité non encore établie, afin d'observer les évolutions et d'évaluer les effets des campagnes de promotion de la lecture.

**Publication
héritage de
l'ACLIJ** Liste semestrielle de livres recommandés.
Avec un classement par âges, c'est une liste stricto sensu, les éléments d'identification des ouvrages étant : titre - auteur- genre littéraire - prix

**Publication
Lancement
en
juillet 1993** Revue trimestrielle de sommaires d'une sélection de revues professionnelles colombiennes et étrangères, pour certaines acquises depuis peu dans cette optique et intégrées au centre de documentation.
Pour citer les revues françaises qui y apparaissent :
Le bulletin de l'Association des Bibliothécaires Français.
Le Bulletin des Bibliothèques de France
Le classement adopté est un classement par grands thèmes: bibliothèques - livre - édition - lecture.
Un index des titres des revues y est intégré.

Evènement Organisation tous les deux ans dans le cadre de la Foire internationale du livre de Bogota d'un Forum national sur la lecture et présence sur la Foire d'un stand FUNDALECTURA.
depuis 1992 Animations de jeux littéraires pour les enfants et les jeunes. Consultation d'une base de données (actuellement 8327 enregistrements) permettant le repérage, par clé titre ou auteur, du stand et de la maison d'édition où l'on peut se le procurer

Service Centre de documentation spécialisé, ouvert tous les jours
héritage de du lundi au vendredi de 9 à 18 heures.
L'ACLIJ

Pour les enfants :

jusqu'à 11ans :

Publication Affiliation à un "club de lecture" au fonctionnement
depuis 1988 épistolaire qui permet de recevoir une revue trimestrielle en
jusqu'à 1993 couleurs "La LLeva"¹ de 10 pages au format 17 sur 17 et
héritage de un passeport où l'enfant retranscrit ses notes et impressions
L'ACLIJ de lecture qu'il renvoie par la suite à la fondation.

Le contenu de la revue est une présentation détaillée, c'est à dire, avec un résumé incitatif à la lecture, d'ouvrages pour enfants extraits de la liste de sélection trimestrielle. On y trouve des recommandations d'âge de lecture (à partir de tel âge) et une double page d'un texte d'auteur, ainsi que quelques jeux.

En 1992, elle comptait 8632 abonnés, dont 8022 par souscription directe.

à partir de 11 ans :

Publication Comme ci-dessus, la revue "La Barra"² est publiée en noir
depuis 1990 et blanc, en 16 pages environ, au format 28 sur 28.
jusqu'à 1993
héritage de
L'ACLIJ

Elle fonctionne par thèmes, qui font l'objet de textes denses. En 1992, elle comptait 498 abonnés, dont 322 par souscription directe.

¹ La LLeva est le nom d'un jeu pour enfants comparable au jeu français "jouer à chat".

² La Barra est un instrument agricole qui sert à lever la terre.

Au démarrage de chacune de ces revues, la publicité fut canalisée par voie d'affiches et par voie de presse dans le supplément dominical pour enfants "Los Monos" du quotidien "El Espectador", le plus vendu dans le pays.

Il faut préciser, pour la bonne compréhension de la situation, que l'ACLIJ eut une activité de librairie pendant plusieurs années. Des réductions à l'achat des livres sélectionnés et promus par les revues étaient offertes.

Précisons que l'abonnement proposé est global et annuel. Pour 30.000 pesos (+/- 225 francs), il offre l'ensemble des publications de FUNDALECTURA. Il vient de passer à 20.000 pesos (+/- 150 francs) avec l'abandon des publications pour enfants auxquelles s'est substituée la revue de sommaires.

3.3.2 Propositions :

Sans nous permettre de juger les options fondamentales du choix des cibles privilégiées par la fondation, car elles sont sans doute justifiées par le contexte historique et sociologique d'un pays en développement, dont il nous est difficile d'évaluer tous les éléments et que nous avons donc voulu respecter, nous avons fait quelques propositions qui, nous semble-il, pourraient améliorer la gestion et l'organisation de la fondation, en conduisant à des gains de temps et à une meilleure fonctionnalité.

L'ensemble des produits et services offerts concernent deux cibles bien distinctes. Les publications, en particulier, visent d'une part les enfants, d'autre part les adultes spécialistes et prescripteurs, surtout depuis l'introduction de la Revue des sommaires, puisqu'elle compte nombre de titres en langue étrangère. Cela pourrait justifier deux abonnements clairement séparés.

Publications pour enfants :

Une option de ce type existe déjà en direction des entreprises qui souscrivent, pour leurs employés, des abonnements groupés aux revues pour enfants. Mais elle n'est pas proposée pour des abonnements individuels. Or, dans la majorité des cas, nous avons vu que précisément les souscriptions sont directes (8344 souscriptions directes pour 9130 abonnements au total, soit 91 %). L'avantage majeur étant qu'en calculant un prix d'abonnement spécifique pour les publications destinées aux publics jeunes (puisque finalement la décision a été prise de poursuivre avec "La LLeva"), cela permettrait d'élargir le marché à un public pour lequel l'abonnement global reste coûteux. Sans doute atteindrait-on ainsi des catégories sociologiques dont les habitudes de lecture sont fragiles.

A cet égard, il serait d'ailleurs intéressant de faire une analyse des catégories socio-professionnelles des abonnés actuels. L'absence d'évaluation des actions entreprises est malheureusement, pour l'heure, une caractéristique qui se retrouve partout.

Pour ce qui touche à la décision brutale d'interrompre ces publications, outre le fait qu'elle soit révélatrice d'un problème de communication, sans doute eut-il été plus prudent, dans un premier temps, d'en changer la périodicité. Passer de la fréquence trimestrielle à une fréquence semestrielle ou même annuelle, en maintenant "La Barra", aurait permis de garder le lectorat le plus fragile qui est celui des plus de 11 ans.

Publications pour adultes :

La diversité des fréquences de parution des publications participe d'une perte d'énergie. La revue "Hojas de lectura" (bimestrielle), la revue des sommaires (trimestrielle) et la liste de sélection (semestrielle) pourraient faire l'objet d'une seule et même publication sur un rythme intermédiaire aux trois. Ce regroupement permettrait de gagner du temps, au niveau de la sortie des documents et de l'argent pour la gestion des envois.

Le temps ainsi gagné pourrait être mis à profit pour étoffer de résumés incitatifs à la lecture les ouvrages promus dans la liste de sélection.

Par contre, la semestrialité de la liste d'événements concernant le livre paraît inadéquate à une information qui se périmite vite. Il serait donc pertinent de passer à une fréquence plus soutenue ou de limiter cette transmission d'information à des recherches sur profil pour les intéressés.

Enquête :

Quant à l'enquête réalisée sur les habitudes de lecture, avec 1428 enquêtes dans 14 villes sur l'ensemble du territoire pour 33 millions d'habitants, il ne s'agit en fait que d'un sondage. Sans doute gagnerait-il en pertinence, étant donné le petit nombre de personnes interrogées, en étant conduite sur une seule ville, ce qui permettrait d'élargir l'investigation à des champs sociaux qui autrement en restent absents.

Bases de données :

Les trois bases de données produites par FUNDALECTURA, la base SIL (sistema de informacion del libro), la base des livres recommandés et celle du Plan National de Lecture et même celle des ouvrages de COLSUBSIDIO pour la partie des livres pour enfants, sont redondantes, conduisant à une quadruple saisie. En modifiant et complétant le format de la première qui est la plus exhaustive, les trois autres pourraient en être extraites par dérivation .

Format de base proposé :

<i>Champs</i>	<i>Répétitif</i>	<i>Indexé</i>	<i>Obligatoire</i>	<i>Sous champs</i>
Auteur	oui	oui	non	prénom (nationalité)
Illustrateur	oui	oui	non	prénom (nationalité)
Titre	non	oui	oui	sous-titre
Adresse	non	non	oui	date indexée
Collation	non	non	oui	pages ; format
Collection	oui	non	non	sous collection; n°
ISBN	oui	non	non	qualificatif
Matière	oui	oui	non	
Notes	oui	non	oui	Mention de trad. Code pays (indexé) Prix
Résumé	non	non	non	
Données locales	non	oui pour chaque élément	oui	Genre litt. (indexé) Cote(indexée) Age de lecture (indexé)

Les indexations suggérées permettent les tris qui serviront à l'édition de listes automatiques nécessaires pour les différentes activités.

Bien entendu, ce système serait encore plus performant si tous les micro-ordinateurs des trois services concernés étaient montés en réseau local, ce qui est envisagé par la fondation à l'occasion d'un prochain déménagement dans un bâtiment plus spacieux et entièrement câblé.

En dernier lieu, il nous a semblé que cette structure manquait d'une bibliothèque pour enfants. Outre le fait qu'elle pourrait servir à des expériences pilotes, tant du point de vue de l'animation que du point de vue technique, pour des essais de gestion informatisée du prêt, par exemple, elle pourrait être un support essentiel aux actions de formation, comme lieu de stage. Ce qui viendrait équilibrer cet enseignement qui reste très discursif et théorique. Elle pourrait servir de modèle, comme le fut en France la Bibliothèque de l'Heure Joyeuse.

4ème PARTIE : QUELLE COOPERATION INTERNATIONALE?:

4.1 La coopération professionnelle

"Qu'attendez-vous de la coopération internationale ?" C'est la question que nous avons posée à nos collègues colombiens diplômés, rencontrés dans des bibliothèques de mutuelle et dans des associations pour le développement de la lecture. Leurs réponses convergent, en priorité, vers une demande de documents primaires et de stages professionnels.

4.1.1 L'échange d'information

Au cours de notre stage, nous avons pu rencontrer 13 de nos collègues colombiens, bibliothécaires diplômés, tous francophiles car n'oublions pas que l'impact des "Lumières" sur l'Amérique Latine fut fort et qu'il a laissé un profond héritage de francophilie. Sans compter que l'ensemble des professionnels du livre ont une grande admiration pour la production éditoriale enfantine française, pour sa quantité comme et surtout pour sa qualité. Bien que quantitativement il ne s'agisse là que d'un échantillon de bibliothécaires du pays, nous avons pensé qu'il pouvait être quelque peu représentatif et nous les avons interrogés, par interviews au sujet de la coopération internationale.

De façon unanime, leur demande est une demande de coopération professionnelle avec leurs homologues européens et français.

La demande d'échange d'information spécifique au sujet du livre pour enfant et des activités de promotion de la lecture pour le public jeune vient en premier. En effet, ils arrivent à obtenir quelques références en interrogeant la Banque du Livre du Venezuela, spécialisée en la matière, et à travers le dépouillement de bibliographies spécialisées, comme : *La Revue des livres pour enfants* ou *Nous voulons lire*, reçues par échange par FUNDALECTURA, coordinateur de la base pour la Colombie. En revanche, il leur est extrêmement difficile d'obtenir les documents primaires, en particulier pour ce qui est actes de colloque, tables rondes, séminaires et autres documents correspondant à l'état de la recherche. Or, c'est ce niveau d'information qui les intéresse. Leur achat, pour des raisons financières d'une part et pour des raisons de localisation des circuits de diffusion d'autre part, est problématique. De plus, les résumés de présentation auxquels ils peuvent se référer sont souvent trop succincts pour qu'ils puissent avoir des certitudes quant à la pertinence du sujet et prendre ainsi le risque d'une acquisition qui pourrait se révéler insatisfaisante, voire parfaitement inutile.

Si cette nécessité et cette demande d'information sont pressantes de leur part, en fait, elle correspond à un besoin qui est partagé au plan international le plus large, car toute expérience peut servir aux autres : celle, par exemple, conduite par la fondation RAFAEL

POMBO (cf chap. 2.3.2) est riche d'enseignements et pourrait être transposée, après adaptation, à nos banlieues, dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme. Douç l'idée toute récente de constituer au niveau européen une base de données documentaire sur la littérature enfantine¹. Le choix des solutions techniques (CD-ROM ou serveur en ligne) n'est pas encore déterminé. Cependant, quel qu'il soit, il ne résoudra pas, du moins dans l'immédiat, le problème pour les colombiens, car ils n'ont qu'un accès limité aux technologies de pointe, faute de moyens financiers. Le transfert de la technologie CD-ROM n'a pas encore eu lieu. L'accès à un réseau électronique international, avec messagerie intégrée, serait la solution idéale, permettant par là-même un dialogue permanent : par exemple, sur un réseau comme INTERNET, l'ouverture d'une conférence électronique en matière de littérature enfantine, comme il en existe une, "Ex-Libris", sur le livre ancien. Cependant alors même que les possibilités techniques existent : la Colombie a un accès sur le réseau à Bogota, on se heurte toujours à des problèmes de coûts. "Dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, pourtant très réceptive aux technologies nouvelles, des facteurs économiques ont ralenti l'adoption de nombre d'innovations en matière de communication."²

Cette solution paraît quelque peu utopiste pour l'heure et il faut donc s'en remettre à des solutions plus classiques que sont l'énergie et la bonne volonté humaine, et sur le plan technique, à des moyens plus traditionnels, comme le fax et le courrier. Dans cette optique, ce qui manque actuellement, c'est un ou des correspondant(s) français privilégié(s), spécialiste(s) en littérature pour enfants qui s'intéresse(nt) à l'Amérique latine et connaisse(nt) quelque peu son contexte. Une structure organisée répondant à un besoin comparable existe, bien que différent, du fait de la francophonie qui permet une participation directe à la fourniture de livres pour enfants, avec la section Afrique-Monde noir de la Joie Par les livres, soutenue par le Ministère de la Coopération. Pourquoi n'en n'existerait-il pas un équivalent pour l'Amérique latine ? Certes des échanges existent déjà, mais de façon mécanique, pour certains documents de base. Or la permanence des contacts est beaucoup plus porteuse que les rencontres ponctuelles qui ont lieu lors de séminaires et de colloques internationaux, comme ceux organisé par IBBY³, qui n'en sont pas moins utiles, ou à l'occasion des foires internationales. Dans ces cas, nos collègues ne se heurtent pas moins aux problèmes du financement des voyages.

¹ RIVES, Caroline. Bases de données sur la littérature enfantine : un projet international. *Bulletin d'information. Association des bibliothécaires français*, 1er trimestre 1993, n°158, p. 70-71.

² *Rapport sur la communication dans le monde*. Ed. UNESCO. Paris : Unesco. p.101.

³ "De nouvelles voies pour la promotion de la lecture", séminaire organisé par IBBY FRANCE à Caen en mai-juin 1990 et qui reçut entre autres des participants d'Amérique du Sud.

4.1.2 La formation :

La deuxième priorité établie par nos collègues, qui se dégage de l'analyse des interviews, est une demande de stages pratiques de courte durée, entre 15 jours et un mois, deux ou trois mois tout au plus.

En effet, ils sont curieux de connaître et d'apprendre les techniques professionnelles qui sont utilisées en France, cependant, leurs centres d'intérêt sont très variés : technique d'analyse pour la sélection des ouvrages, aménagement intérieur des sections ou bibliothèques enfantines, signalétique, nouveautés ou expériences pilotes en matière d'animation. Sans compter les lieux et thèmes de stage dont ils ne soupçonnent pas l'intérêt qu'ils pourraient y trouver.

Par exemple, la personne qui est chargée de la sélection des livres à FUNDALECTURA gagnerait à effectuer un stage à la Joie par les livres sur ce thème, ce qui nous a été expressément demandé; le responsable du service technique du livre trouverait son avantage à connaître les méthodes de travail de son homologue de la Ville de Paris. Certes, les moyens financiers que Paris consacre à la politique de développement des bibliothèques municipales n'ont rien à voir avec ceux de Bogota, surtout en matière d'équipement technique. Il n'en reste pas moins que la logique et la maîtrise du montage de la chaîne du livre sont tout à fait transposables. De plus, ce qui est étonnant pour nous, ce sont parfois des détails auxquels nous sommes tellement habitués que nous n'y prêtons guère attention, qui retiennent l'attention de nos collègues : le responsable du centre de documentation a trouvé remarquable la transcription verticale des cotes Dewey sur l'étiquette collée sur la dos de deux livres de bibliothèque que nous avons emportés et a décidé d'en user ainsi à l'avenir.

Cependant l'efficacité d'un stage pratique dépend de la précision des objectifs de celui-ci et de son adéquation à la demande, par rapport à ce qui en est attendu. "En plus des contingences respectives et des modalités pratiques, il faut sans doute réfléchir aux véritables objectifs du stage, moment de formation, et aux compétences professionnelles qui entrent en jeu, dans un processus global de formation."¹

Aussi, là encore, ce sont l'écoute et le dialogue permanents entre professionnels qui peuvent permettre d'atteindre une définition claire, nette et précise de la demande et de l'offre. L'accueil d'un stagiaire est une charge pour l'établissement qui le reçoit, autant faire le maximum pour que les buts que l'on se donne soient atteints. Ce qui est plus facile si l'on restreint le champ d'application de cette formation.

Aucune demande de formation initiale en tant que telle n'a été exprimée, sans doute par méconnaissance des possibilités. Nous avons donc fait connaître celles offertes par

¹ KOENIG, Marie-hélène. Formation et relations internationales: l'expérience de la médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie. *Bulletin d'information. Association des bibliothécaires français*, 1er trimestre 1993, n°158, p.70-71.

l'ENSSIB qui reçoit des étudiants étrangers via l'UNESCO. Le dialogue nous a permis de comprendre que, outre le fait que les critères de sélection des dossiers placent la barre très haut, en exigeant un niveau universitaire élevé (Bac+4), la durée des formations leur paraît trop longue. Ils ont sur place, juste après le Bac, accès à la formation de bibliothécaire en quatre ans et sont donc demandeurs de formation complémentaire exclusivement. Sachant que le minimum de revenu exigé pour l'entrée en France est de 2350 francs¹ mensuels, cette somme convertie en pesos est considérable. Même lorsqu'il existe des bourses, émanant de la commission française de l'UNESCO ou des accords bilatéraux entre gouvernements, comme il en existe entre la France et la Colombie, cela représente un effort considérable pour eux. Aussi, serait-il peut-être intéressant de mettre à l'étude des possibilités d'offre de formations plus courtes mais plus ciblées, par modules par exemple, avec délivrance de certificats.

Leur désir est néanmoins très fort. Ceux que nous avons rencontrés et qui avait eu la chance de suivre une formation ou un stage en Europe (3 sur 13), s'en déclaraient très satisfaits :

- Alicia Zambrano, actuellement bibliothécaire en milieu scolaire de dire : "fue un descubrimiento, una revelacion determinante en mi vida"², au sujet d'un stage à la Joie Par les Livres.

- La mise en place de services de référence pour la communauté dans les bibliothèques de la mutuelle COMFENALCO, qui ensuite ont servi de modèle de référence pour toutes les bibliothèques de même type dans tout le pays, aurait-elle eu lieu sans la formation suivie en Grande Bretagne par Gloria Maria Rodriguez, chef du service des bibliothèques de la caisse ?

¹ Donnée transmise par l'Hotel du département du Rhône.

² "Ce fut une découverte, une révélation déterminante dans ma vie."

4.2 L'aide financière

Confrontés à la défaillance de leur public en matière de lecture, les bibliothécaires reconnaissent le rôle fondamental de l'aide financière extérieure, qu'elle vienne d'organismes intergouvernementaux ou d'organismes privés, telles les associations ou fondations.

4.2.1 Les organismes internationaux

L'état des lieux de l'offre de lecture pour enfants en Colombie et l'émergence de la conscience nationale au sujet de l'importance sociale et culturelle de la littérature enfantine dont nous avons tenté de rendre compte, montrent bien en filigrane, que sans les modèles des pays plus avancés et sans l'aide financière internationale, ce stade de développement, qui n'est qu'initial et précurseur, espérons-le, d'un réel démarrage, n'aurait pas été atteint.

L'aide la plus conséquente est sans nul doute celle qui émane des organismes internationaux. En effet, rappelons que :

La Biblioteca Publica Piloto de Medellín fut créée et mise en place par l'UNESCO. On peut regretter que les financements aient été interrompus de façon brutale. Une réduction progressive et planifiée aurait peut-être permis de maintenir cet établissement au stade de modèle qu'il était dans les années 70. Ce n'est que vingt ans après cette rupture qu'il commence à reprendre force.

Le Plan National de Lecture, 1991-1994, fut soutenu pour 10% de son montant global par l'UNESCO. Il vient d'être fait appel à la Banque mondiale pour une deuxième édition, à partir de 1995, car il est fondamental d'inscrire les actions menées dans une continuité sans laquelle il ne peut y avoir d'efficacité réelle.

Tous les projets de développement de la lecture et toutes les organisations d'espace de réflexion sur le sujet (séminaires, congrès, etc.) reçoivent le soutien du CERLALC (Centro Regional del Libro en America Latina y el Caribe).

La Banque du Livre du Venezuela stimule la co-édition latino-américaine et la C.E.E., de façon détournée participe à l'offre de lecture en Amérique latine par le biais de la DGXII avec les aides qu'elle fournit à la traduction de livres pour enfants.

L'Instituto Colombiano de Bienestar familiar, ICBF dans le cadre du programme d'attention à l'enfant de moins de sept ans reçoit des financements UNESCO et UNICEF, qui sont redistribués par contrats pour des actions spécifiques sur des associations pour le développement de la lecture, comme c'est le cas pour la fondation RAFAEL POMBO, car les organisations internationales et gouvernementales ne peuvent pas aider

directement ce genre d'établissements, les contrats étant signés entre gouvernements, sauf à travers des missions ou des projets très ponctuels.

L'UNESCO peut également être sollicitée pour des bourses d'étude à l'étranger.

Cependant cette aide n'est pas suffisante : elle ne peut pas couvrir tous les efforts entrepris au plan local et communautaire. Or, on aura compris, à travers tout cet exposé, l'importance que les colombiens accordent aux élans et à l'investissement de la communauté comme gage de réussite de la transformation des mentalités : "de nombreux projets sont mis en chantier, mais un petit nombre d'entre eux sont menés à bien, faute de ressources, c'est l'un des principaux problèmes que l'on trouve dans la plupart de ces régions."¹

4.1.2 Les organismes non gouvernementaux

C'est pourquoi les actions d'aide humanitaire à caractère culturel, conduites par des associations ou des institutions privées, sont un complément sinon indispensable, du moins non négligeable. Mais il semble que généralement le concept d'aide humanitaire soit perçu quasi-exclusivement en termes d'aide alimentaire ou de santé, voire d'éducation : nombreux sont les programmes de construction d'écoles, mais un établissement scolaire sans matériel pédagogique de base atteint très vite les limites de son action. Pourtant : "une leçon importante à tirer de ce qui se passe en Amérique latine et ailleurs est que le développement économique peut difficilement se concrétiser sans démocratisation et sans amélioration de toutes les couches sociales"². Or, l'accès à la culture et, entre autres, à la lecture relève indiscutablement de ce processus.

En France, nul doute que le barrage linguistique soit perçu comme un obstacle, si l'on raisonne en termes de dons de livres, ce qui peut expliquer l'absence quasi-totale de soutien en matière de livres pour enfants. Cependant ce type d'action est loin d'être le plus efficace, même dirigé vers les pays francophones du tiers monde, sauf à être conduit avec rigueur par des professionnels ayant des objectifs clairs de transfert de maîtrise professionnelle, comme le fait La Joie Par les Livres en association avec le Bureau du Livre du Ministère de la Coopération pour certains pays d'Afrique francophone comme le Mali.

Outre le coût en acheminement pour une littérature qui très souvent n'est pas adaptée aux besoins et au contexte des pays receveurs, la première limite des dons en nature est qu'ils ne stimulent aucunement la production nationale sur place, qui serait le prélude à un véritable développement.

¹ Amérique latine et Caraïbes : évaluation des politiques d'information. *Bulletin de l'UNISIST*, 1992, vol.20, n°4, p. 51.

² OCDE. Développement et démocratie. op. cit. p.11.

Aussi, pour venir en aide aux pays d'Amérique latine et à la Colombie, il peut être judicieux de faire parvenir le meilleur de la production française aux bibliothèques d'Institut français et même à une association comme FUNDALECTURA où il pourrait servir de vitrine et aider nos collègues dans leur rôle de conseils aux éditeurs pour le choix des ouvrages qu'ils souhaitent traduire en rachetant les droits d'auteurs. L'aide devra être financière, contournant ainsi les problèmes de langue. Il faudra juste s'assurer que les organismes recevant cette aide aient un personnel particulièrement compétent pour la sélection efficace des ouvrages et suffisamment qualifié pour la gestion des missions qui seront définies.

La fondation RAFAEL POMBO reçoit ainsi des aides directes d'associations hollandaises et canadiennes.

La FONDATION RATON DE BIBLIOTECA a obtenu à plusieurs reprises des aides de la mission "Livres pour tous", conjointe à l'UNESCO et à l'IFLA qui redistribue des dons collectés "for example through coin boxes set up in public libraries"¹. En 1992, les pays donateurs les plus généreux ont été la Grande Bretagne, l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

L'École Interaméricaine de Bibliothécaires de Medellín fut créée par la fondation ROCKFELLER.

Les relais professionnels existent donc sur place avec ces 14 associations pour le développement de la lecture. Restent à trouver les énergies au niveau des associations françaises d'aide humanitaire, pour monter des projets spécifiques, bien définis.

Au regard du présent colombien, ne doutons pas que ces aides puissent être réellement bénéfiques, en espérant que leur nécessité ne soit que transitoire en attendant une décentralisation réussie, car "los ultimos anos se caracterizan por fenomenos como : avance en el desarrollo de generos, un afianzamiento de las instituciones que promocionan y apoyan la literatura infantil y la busqueda de su consolidacion como disciplina."

L'amorce du développement dans ce domaine est donc bien réelle, elle n'a besoin que de consolidation et nous pouvons y contribuer.

Pour ce qui est des stages et des formations professionnels, une association Loi 1901 comme "Bibliothèques sans frontières" à Paris est une aide précieuse, puisqu'elle offre des possibilités d'hébergement et, dans la mesure du possible, un encadrement hors stage. De plus, elle pourrait servir d'intermédiaire pour tenter de trouver des financements de bourses d'étude auprès des nombreuses entreprises privées, importatrices de produits bruts colombiens. Ainsi, sur dossier, il n'est pas si rare que des sociétés importatrices de pétrole,

¹ "par exemple, en plaçant des troncs dans les bibliothèques publiques" BETTEN, Lioba. Books for all. *Bookbird : world of children's book*, september 1993, vol.31, n°3.

comme ELF, par exemple, accordent des bourses si le stage ou la formation sont particulièrement motivés par rapport aux retombées attendues en matière de développement social.

4.3 Des livres pour les "gamines" :

Nous avons voulu vérifier que la lecture pouvait apporter une aide aux enfants des rues. Nous avons trouvé les éléments d'une réponse positive à notre questionnement à travers quelques expériences conduites en bibliothèque et lors d'interviews de pédagogues et de psychologues chargés d'enfants rescapés de la rue, en institutions.

4.3.1 Des enfants pas comme les autres

Le mot "gamin" est un colobianisme d'origine française et de source littéraire, emprunté aux *Misérables* de Victor Hugo. Il désigne des enfants de souche sociale très pauvre et qui ont fait le choix de vivre dans la rue.

Les statistiques les concernant sont difficiles à élaborer. D'après l'UNESCO, en 1991, le monde en comptait 100 millions dont 1/3 en Amérique latine. Pour la Colombie, les indicateurs de l'UNICEF évaluaient, en 1989, à 7 millions les mineurs de moins de 18 ans en situation de pauvreté extrême, dont 5 millions d'enfants des rues. La première donnée avait diminué jusqu'à 5,8 millions en 1990¹, ce qui peut s'expliquer par le fait que, dès 1983, le gouvernement, en collaboration avec l'UNICEF précisément, avait mis en place des programmes de prévention, basés sur la participation communautaire (cf chapitre 2.3.2, le travail conduit avec les mères communautaires à partir du livre pour enfants). Il apporte un soutien financier à nombre d'institutions privées, institutions à caractère ouvert (20 à Bogota) qui s'occupent de ces enfants et les recueillent s'ils le désirent. Mais bon nombre de ces "gamines" se retrouvent "internés" dans des institutions publiques ou privées, à structure fermée, librement ou contre leur gré.

Mais qui sont-ils, ces "gamines" ? Ce sont des enfants, essentiellement des garçons, bien que le nombre de filles aille croissant, qui ont fui "chaotic family situations that often involved abuse, alcoholism, and alienation"², mais "l'expérience et les études ont montré que

¹ Pour 1989, données chiffrées extraites de : ESPERT, Francisco. Myers, William. Analyse de situation : les enfants vivant dans des conditions particulièrement difficiles. Bogota : UNICEF, 1989. p.40-41. (Série divulgative, programme régional de l'Amérique latine et la Caraïbe ; 1).

² "des situations familiales chaotiques qui comportent souvent abus sexuel, alcoolisme et folie." TYLER, Forrest B. Making it on the streets in Bogota : a psychosocial study of street youth. *Genetic, social and general psychology monographs*, 1991, vol. 117, n°4, p. 397-417.

la pauvreté n'était pas le seul facteur qui poussait les enfants dans la rue; beaucoup fuyaient également l'hostilité ou l'indifférence du foyer." C'est sans doute ces mêmes sentiments qui les font parfois quitter les institutions qu'ils avaient pourtant choisi d'intégrer.

L'étude "*Making it on the streets in Bogota*", citée en note, conduite sur un échantillon de quatre-vingt quatorze enfants, démontre que, en moyenne, ils ont quitté leur famille vers l'âge de huit ans, que soixante et onze pour cent d'entre eux ont été scolarisés, au plus pendant deux ans. Treize pour cent sont passés par des institutions qu'ils ont fuies. Les deux-tiers y étaient entrés sous la contrainte, le tiers restant par choix, dans l'espoir de pouvoir apprendre, travailler et se sentir protégé. La moitié ont déclaré fuir de mauvais traitements. Par ailleurs, dans les documents de présentation des institutions elles-mêmes on trouve comme motif de fuite l'espoir déçu de ne pas pouvoir être adopté, car ce n'est absolument pas l'objectif de ces établissements qui visent la réinsertion sociale.

Leurs moyens de survie sont la mendicité, le travail car ils trouvent à s'employer très facilement dans le secteur de l'économie informelle, et le vol en dernier recours. Dans la rue ils ont reconstruit une forme de société avec des règles hiérarchiques sévères, par exemple, les plus grands "los largos" ont priorité sur les lieux abrités pour y passer la nuit, les plus petits étant relégués dehors, par tous les temps. Ils sont organisés en groupes : "las galladas" pour les activités diurnes, les "camadas" pour les activités nocturnes¹. Ils sont solidaires entre eux, partagent leurs maigres ressources pour survivre ensemble. Bien entendu leur façon de "se distraire" est atypique pour leur âge : si 61% d'entre eux disent aimer jouer, se promener et parler avec leurs camarades, 37% aiment aller au cinéma, il n'en reste pas moins que la moitié ont des activités sexuelles, fument et 41% ont recours à des drogues.

De sorte que ce vécu génère des caractéristiques psychologiques tout à fait particulières : mésestime de soi, comportement d'autodestruction. Par ailleurs, ils sont extrêmement méfiants par rapport au monde des adultes qui les a trop souvent déçu. Avec cet arrière-plan, lorsqu'ils arrivent en institutions, "la loi du "gamin" peut se résumer en quatre points : 1 - je fais ce dont j'ai envie

2 - quand j'en ai envie

3 - où j'ai envie

4 - parce que j'ai envie.

La liberté est instituée par eux en valeur absolue."² et l'étude sus-citée de conclure : "efforts to be of constructive assistance to street youth seem limited at best and doomed at worst, unless they incorporate a sensitivity to the traumatic nature of the experiences of the youths. Denying the impact of their experiences or pretending that such youth are still innocent, or

¹ Voir : DURAN, Ciro. *Gamin*. Paris : INA, 1978. 1 cassette video

² PELISSIE DU RAUSAS, Christophe. *Au plus petit d'entre les miens : les gamins de Colombie*. Paris: Fayard, 1987. p. 27. (Collection les enfants du fleuve)

even worse can return to an innocent state can only lead to loss of our credibility."³ Ce sont donc des enfants auxquels "on ne peut pas raconter d'histoires" .

4.3.2. Quels livres pour ces "gamins" ?

"Chez tout enfant de la rue, qui se donne l'allure d'un dur peu commode, se cache une personne qui n'a jamais connu l'amour et ne sait pas ce que signifie être humain. On peut dire qu'un projet réussit lorsque l'enfant qui en bénéficie oublie le désespoir, recommence à rêver."¹ Leur rêve secret, nous ont confié toutes les personnes que nous avons rencontrées et qui ont des contacts permanents avec eux, est de devenir un enfant normal.

Partant du constat qui précède, nous avons voulu vérifier la validité de l'hypothèse que nous posions : au niveau des institutions, le livre et la lecture-plaisir peuvent favoriser le processus de sociabilisation de l'enfant des rues.

Pour ce faire, nous avons utilisé la méthode de l'interview sur deux champs complémentaires :

- en allant à la recherche de précédent éventuel en matière de coopération bibliothèques-institutions;

- en allant à la rencontre des pédagogues et psychologues d'une part et des enfants eux-mêmes d'autre part, au sein de quelques-uns de ces établissements.

Progamin à Medellin : 115 garçons de 8 à 15 ans.

Granjas del padre de luna à Facatativa 50 kms de Bogota : 70 garçons et 30 filles.

Ninos de los Andes à Subachoque à 30 kms de Bogota : population mixte, fluctuante, allant du bébé jusqu'à des adolescents de 16 à 17 ans. Cet endroit n'est qu'un lieu de passage et d'observation avant l'intégration dans des établissements de la même association, mais plus structurés.

Collaboration entre bibliothèques et institutions :

La Biblioteca Publica Piloto de Medellin avait un système de malles circulant dans certaines de ces institutions jusque dans les années 70. Cette activité s'effondra par manque

³ "Les efforts possibles pour apporter une assistance constructive à ces enfants des rues semblent limités dans le meilleur des cas et voués à l'échec dans le pire des cas, si on n'y introduit pas une réceptivité au fait que les expériences vécues par ces jeunes sont de nature traumatique. Nier l'impact de ces expériences ou prétendre que ces jeunes-là sont encore innocents ou pire qu'ils peuvent retrouver une innocence, ne peut que nous conduire à perdre notre crédibilité." TYLER, Forest B. Making it on the streets in Bogota. op. cit.

¹ Interview de Christne Noble, rapportée dans : FOCUS: enfants de la rue. *Education for all*. juillet-septembre 1992, n°8, p.5.

de personnel, lorsque l'UNESCO arrêta de subventionner cet établissement. Le personnel ayant changé, aucune évaluation ne peut rendre compte à ce jour de cette activité.

C'est à Medellin que nous avons rencontré la seule expérience actuelle pouvant répondre à notre questionnement, à la bibliothèque de la mutuelle COMFAMA.

En effet, dans un premier temps, tout à fait par hasard, deux enfants des rues osèrent, un jour, pousser la porte de la bibliothèque. Ils furent aimablement accueillis par la bibliothécaire qui leur raconta une histoire. Quelques jours plus tard, ils étaient de retour avec quelques-uns de leurs compagnons d'infortune. L'idée surgit alors de monter des activités spécifiques pour les conduire à tout petits pas vers la lecture. Le projet fut abandonné au bout de quelques mois à cause du manque de régularité des enfants.

De cette expérience on peut conclure à l'impossibilité de tenir des projets structurés efficaces soumis à la spontanéité des enfants qui sont encore dans la rue. On ne peut mener que des activités ponctuelles, chaque séance devant être un tout.

Dans un deuxième temps, la bibliothèque fut sollicitée, par quelques institutions, dont Progamín. Un programme structuré fut élaboré, avec pour objectif : "hacer del libro (cuento) un instrumento de persuacion hacia la adopcion de valores y patrones de conducta, fomentado el gusto por la lectura y la biblioteca"¹. Les retombées furent très positives à plus d'un égard : certains des enfants les plus grands reviennent maintenant seuls à la bibliothèque et, de leur propre chef; l'une des institutions s'occupant de petits de moins de sept ans a maintenant monté sa propre bibliothèque, au vu des résultats obtenus.

A la question : à quels textes sont-ils les plus réceptifs, la réponse fut : aux contes populaires traditionnels, particulièrement à ceux des frères Grimm, et pour les contes ou textes contemporains, à ceux qui présentent en arrière plan des situations sociales proches des leurs. Ce qui par la suite nous fut confirmé par une conteuse professionnelle ayant travaillé avec ce public à Bogota.

En matière de documentaires, c'est le monde animal et la nature qui les fascinent le plus.

Cependant leurs éducateurs insistent pour qu'on leur fournisse une information sur l'hygiène corporelle et en matière d'éducation sexuelle. Ce qui fut fait très habilement à COMFAMA par projection de vidéos, afin de ne pas pervertir l'approche du livre qui avait été faite. Bien que les projections ne se limitassent pas à ces domaines, par la suite, à chaque fois qu'on demandait aux enfants s'ils voulaient qu'on leur racontât une histoire ou s'ils préféreraient un film, unanimement et systématiquement leur choix se portait sur l'histoire.

¹ "faire du livre (du conte) un instrument de persuasion pour l'adoption de valeurs et de modèles de conduite, en développant le goût pour la lecture et la bibliothèque."

Par ailleurs, notre collègue nous fit remarquer l'importance de l'illustration pour ces enfants, qui savent à peine lire. Si l'illustration est trop révélatrice du sens du texte ou, du moins raconte une histoire à elle seule, ils ne font pas l'effort de passer au texte lui-même. Il faut donc rechercher des illustrations incitatives. Ce que nous avons pu vérifié, lors d'une observation in situ, avec le texte suivant : *Los Mimpins (Les minuscules)* de Roald Dald, illustré par Patrick Benson.

Pour finir, soulignons que, si ces expériences ont pu avoir lieu, c'est grâce à la proximité de la bibliothèque de ces institutions, localisées au centre ville. Mais la plupart d'entre elles sont situées loin de toute bibliothèque et même de la ville.

Rencontres avec les psychologues et les pédagogues :

Interrogés sur l'intérêt que le livre pouvait éventuellement avoir pour ces enfants-là, ils nous ont d'abord avoué ne jamais avoir réfléchi à la question, puis petit à petit, se sont dégagés un certain nombre de points, suite aux expériences d'animation qui se sont déroulées sous leurs yeux attentifs :

Le livre en tant que support d'une relation communicationnelle entre l'adulte et les enfants peut devenir l'objet transitionnel d'une relation affective non dite et ainsi sublimée, dont les "gamins" ont essentiellement besoin ; car chez eux "la vie émotionnelle se trouve tellement rattachée à la vie intellectuelle, qu'elle arrive à la bloquer...l'important est de créer une relation."¹ Ce qui n'est pas toujours facile car ils sont toujours sur la défensive et aux aguets. Cependant, lors des observations, nous avons pu constater qu'ils saisissaient l'occasion pour établir un contact physique avec le narrateur. N'oublions pas que leur habitude, dans la rue était de dormir en groupe, en "camadas". Réflexe de protection mutuelle ? Besoin affectif ?

Le feuilletage d'un ouvrage, la lecture des images ou du texte les conduisent à un temps de pause, de calme et les habitue à fixer leur attention.

Le texte, qu'il soit lu à voix haute par un adulte ou par l'un des enfants pour le collectif, s'il est bien choisi, c'est à dire s'il est porteur d'une fonction symbolique qui peut faire écho à leur propres expériences et leur ouvre la perspective d'un dépassement, libère l'enfant de ses propres angoisses. En effet, il se fait prétexte à extériorisation à partir d'un processus de projection intime. "Pour avoir très envie de lire, l'enfant n'a pas besoin de savoir que la lecture lui sera utile plus tard, il doit être convaincu qu'elle lui ouvrira un monde

¹ PELISSIER DE RAUSAS, Christophe. *Au plus petit d'entre les miens*. op. cit. p.86 et 131.

d'expérience merveilleuses, dissipera son ignorance, l'aidera à comprendre le monde et à maîtriser son destin."¹

D'autant plus que ces enfants, livrés à eux-mêmes, ont un sévère problème d'identité, que le phénomène classique d'identification aux protagonistes, peut contribuer à résoudre.

Ces deux dernières fonctions sont essentielles. Il faut apporter beaucoup de soin et d'attention à la sélection qui leur est destinée et tenir compte du profil psychologique tout à fait particulier de cet auditoire, lectorat potentiel. Dans l'offre éditoriale colombienne pour enfants, un certain nombre de genres littéraires peuvent répondre de façon adéquate à cette exigence :

- les contes traditionnels qui ne sont malheureusement pas les plus présents sur le marché ;
- romans (sur fond de problème social s'ils apportent une ouverture) ;
- romans picaresques.(parce que ce sont des romans d'apprentissage) ;
- poésie qui est un genre très prisé en Colombie ;
- Mythes et légendes.
- Documentaires : outre les ouvrages sur le règne animal et la nature, des ouvrages sur les métiers manuels à leur portée ou en relation, directe ou indirecte pourraient les induire vers une vision positive de l'avenir.
- Bandes dessinées : pour les premières lectures continues, celles de l'image, pour ceux qui sont totalement analphabètes

Par ailleurs, quelques ouvrages sur le thème "l'enfant et la lecture", ne seraient pas inutiles pour sensibiliser les pédagogues permanents de ces institutions et leur ouvrir de nouvelles voies de communication. Ils sont parfois, nous ont-ils fait savoir, à bout de souffle, à court d'imagination constructive.

Il ressort donc de cette étude qu'effectivement, le livre peut apporter quelque chose d'essentiel à ces "gamines", à condition qu'on ne leur demande rien en échange. Comme tous les enfants du monde, et plus que d'autres, ils ont besoin de :

"lecture-cadeau

lire et attendre

On ne force pas une curiosité, on l'éveille

lire, lire et faire confiance aux yeux qui s'ouvrent."²

¹ BETTELHEIM, Bruno. *L'enfant et la lecture*. Trad. de l'américain par Theo Carlier. Paris : R.Laffont, 1983. P.50. (Réponses).

² PENNAC, Daniel. *Comme un roman*. Paris : Gallimard, 1992. p. 127

Pour un projet de coopération internationale :

On peut donc penser qu'avec un système de "cajas viajeras", collections en rotation entre différentes institutions ayant des caractéristiques de population enfantine similaires (âge, niveaux d'alphabétisation), ces internats pourraient trouver dans la lecture comme rituel, un peu de cette intimité essentielle, un peu de cet espace vital de l'imaginaire que ne peut pas offrir un triste dortoir fonctionnel.

Sur la base de l'expérience du "Plan National de Lecture" conduit par FUNDALECTURA, on peut évaluer le coût de dix malles, comptant une trentaine de livres chacune et avec meuble présentoir, car la présentation à plat est d'un attractif indispensable pour ce public-là, comme suit :

10 meubles	1.249.000 pesos
300 livres	1.200.000 pesos
équipement	307.800 pesos
empaquetage	41.040 pesos
administration	301.260 pesos
-----	-----
Total	3.099.100 pesos (environ 23.000 francs)

Ces collections viendraient habiter des coins-lecture qui existent généralement dans les institutions, mais où l'on ne trouve guère que livres scolaires, dans le meilleur des cas, ou dons défraîchis, comme de vieux almanach des années 50 et 60. Ces espaces méritent une mise en valeur, pour en faire des lieux de convivialité : affiches, et les affiches françaises d'éditeurs de littérature enfantine ; signalétique adaptée, basée sur des pictogrammes ; mobilier modeste, mais non moins gai, qui pourrait être fabriqué par les enfants eux-même, pour cet espace qui doit être le-leur.

Etant donné le contexte, seule l'aide internationale peut permettre de construire un tel projet, en s'appuyant sur les relais qui existent dans le pays, comme les associations pour le développement de la lecture.

CONCLUSION

Le panorama de la situation des bibliothèques "populaires" en Colombie, en particulier au travers de l'expérience des bibliothèques de mutuelles, et du travail des associations pour le développement de la lecture, associations privées sans but lucratif, montre bien que, lorsque les moyens financiers existent, nos collègues ont su trouver la voie de l'efficacité. Celle-ci est basée sur une stratégie d'approche des population en proximité, la bibliothèque fixe et surtout ambulante, se définissant comme un axe de la vie culturelle communautaire dont l'enjeu social est essentiel. Les résultats obtenus ont d'ailleurs été reconnus par des organismes nationaux comme l'Instituto Colombiano de Bienestar Familiar, qui redistribue des financements internationaux, UNESCO et UNICEF, pour des actions autour du livre et de la lecture auprès des enfants. Mais l'ampleur de la tâche est immense. Particulièrement en milieu urbain, saturé par une population dont la pauvreté extrême donne naissance au phénomène du "gaminisme" : enfants qui, très jeunes, choisissent d'aller vivre dans la rue. Cependant, nous avons pu vérifier à travers cette étude que la lecture, le contact avec le livre pouvaient jouer un rôle favorable, essentiellement sur le plan psychologique, dans le processus d'intégration sociale de ces enfants-là. Ainsi, toute aide internationale, importante ou modeste, se justifie dans la mesure où, sur place, des structures adaptées au contexte social existent et fonctionnent judicieusement.

BIBLIOGRAPHIE

La Colombie :

En chiffres :

Encyclopaedia Universalis. Symposium. Tome 3. Les chiffres du monde.

Paris : Encyclopaedia Universalis, 1990. Article Colombie. p. 180-181

ISBN 2-85229-287-4

Atlaséco. Ed. 1993. Paris : Les ed. du Sériail, 1993. Article Colombie. p.81-83

Histoire :

Encyclopaedia Universalis. Corpus. Vol. 6. Article Colombie. Paris :

Encyclopaedia Universalis, 1990. p. 107-115

ISBN 2-85229-287-4

MINAUDIER, Jean-Pierre. *Histoire de la Colombie : de la conquête à nos jours*.

Paris : L'Harmattan, 1992. 351 p. (Horizons Amériques latines)

ISBN 2-7384-1206-8

Economie et société :

MANRIQUE REYES, Alfredo. *La Constitucion de la nueva Colombia con comentarios y concordancias*. 2a ed corregida y aumentada. Bogota : CEREC, 1991. 373 p.

ISBN 958-9061-56-7

ORTIZ SARMIENTO, Carlos Miguel. *La violence en Colombie : racines historiques et sociales*. Paris : L'Harmattan, 1990. 310 p. (Recherches et documents. Amérique latine)

ISBN 2-7384-0802-8

Planeacion y desarrollo. Departamento Nacional de Planeacion. Santa Fe de Bogota : DNP, .Vol. 24, n° 1, Enero-Abril 1993

ISSN 0034-8686

PROLONGEAU, Hubert. *La vie quotidienne en Colombie au temps du cartel de Medellin*. Paris : Hachette, 1992. 302 p.

ISBN 2-01-018557-9

RAMSES : rapport mondial sur le système économique et les stratégies. sous la dir. de Thierry de Montbrial. [Paris] : Dund ; Intstitut français des relations internationales, 1992. p. 253-255

Bibliothèques colombiennes :

En chiffres

Correo editorial. Agosto 1990, n°5, p.2

Encyclopedia of library and information sciences. eds A. Kent and M. Lancour ; assistant ed. Williams Z. Nasri. Vol. 5. New York : M. Dekker, 1977. p.282-315. ISBN 4-2247-2004-0

Bibliothéconomie :

2o coloquio internacional del libro infantil, Medellin, Sept. 7-10 de 1993. org. Comfenaco, Antioquia ; Fundacion Raton de Biblioteca. [140 p.]

2a reunion regional de las bibliotecas publicas de America Latina y el Caribe, 3-7 febrero, Caracas, Venezuela. Caracas : ABIPALC ; UNESCO; IFLA, 1992. [dactylographié]

AGUDO GUEVARA, Alvaro. Le service de bibliothèques publiques pour les zones populaires en Amérique latine. *Bulletin d'information de l'Association des bibliothécaires français*, n°131, 2ème trimestre 1966, p.27-30

MEJIA, Myriam. La biblioteca publica como centro de desarrollo cultural comunitario. *57th IFLA general conference*, Moscow, URSS, 18-27 août 1991. Booklet 8. Division of regional activities. Section of Latin America and the Caribbean. p 8-24.

RODRIGUEZ SANTA MARIA, Gloria. Experiencias en el uso del tiempo libre en las cajas de compensacion familiar en la ciudad de Medellin. *Primer encuentro Colombo-Venezolano de bibliotecas publicas*, Cucuta, junio 1991. Medellin : Comfenalco, [1991]. 12 p. [dactylographié]

Revista interamericana de bibliotecologia. Universidad de Antioquia. Escuela interamericana de bibliotecologia. 1991, vol. 14, n°2. ISSN 0120-0976

VENEGAS FONSECA, Maria Clemencia. Colombia. *An international annual Phaedrus of children's literature research*, vol. 10, 1984, p.17-22

Coopération internationale :

Amérique latine et Caraïbes : évaluation des politiques d'information. *Bulletin de l'UNISIST*, 1992, vol 20, n° 4, p. 51
ISSN 0379-2226

Le Bulletin de la Joie par les Livres. Association des amis de la Joie par les Livres. 1990, n° 2
ISSN 1153-0375

Consacré à la critique des livres pour jeunes dans les bibliothèques africaines, ce numéro montre ce qui peut être fait en coopération internationale.

DANSET, Françoise. La coopération internationale entre bibliothèques dans le cadre du réseau UNESCO. Paris : UNESCO, 1992.

DUPUIS, Xavier. Culture et développement : de la reconnaissance à l'évaluation. Paris : UNESCO; ICA, 1991. 174 p.

Organisation de coopération et de développement économiques. *Développement et démocratie* : les politiques d'aides en Amérique latine. Paris : O.C.D.E., 1992. 122 p.

ISBN 92-64-23770-4

Rapport sur la communication dans le monde. Ed. UNESCO. Paris : UNESCO, 1990. 524 p.

ISBN 92-3-202628-7

Relations internationales. N° spécial. *Bulletin d'information de l'Association des bibliothécaires français*, n° 158, 1er trimestre 1993.

Les enfants des rues :

En chiffres :

UNICEF. *Los niños de las Américas*. Bogota : UNICEF, 1992. 87 p.

Etudes et expériences :

BIBLIOWICZ, Azriel. [et al.] *Otros niños* : testimonios de la infancia colombiana. Bogota : Ancora, 1993. 226 p.

ISBN 958-9012-85-X

DURAN, Ciro. *Gamin*. Paris : INA, 1978. 1 cassette vidéo

ESPERT, Francisco. MYERS, William. *Analyse de situation* : les enfants vivant dans des conditions particulièrement difficiles. Bogota : UNICEF, 1989. 47 p. (Série divulgative Programme régional de l'Amérique latine et la Caraïbe ; 1)

MEUNIER, Jacques. *Les Gamins de Bogota*. Paris : J.C. Lattes, 1977. 216 p.

PAEZ MORALES, Guillermo. *Etre enfant en Colombie* : éléments de sociologie de l'enfance. Bogota : UNICEF, 1990. 215 p. (Série divulgative Programme régional de l'Amérique latine et la Caraïbe ; 2)

PELLISSIER DU RAUSAS. *Au plus petit d'entre les miens* : les gamins de Colombie. Paris : Fayard, 1987. 164 p. (Les enfants du fleuve)

ISBN 2-213-0236-1

SALAZAR, J. Alonso. *Des enfants tueurs à gages* : les bandes d'adolescents à Medellin. Paris : Ramsay ; Bogota : CETIM, 1992. 221 p. (Document). Trad. de : "No nacimos pa'semilla"

ISBN 2-85956-993-6

TYLER, Forest B. Making it on the streets in Bogota : a psychosocial study of street youth. *Genetic, social and general psychology monographs*, 1991, vol. 117, n° 4, p. 397-417.

Enfance et lecture :

BETTELHEIM, Bruno. ZELAN, Karen. *La lecture et l'enfant*. Paris : Laffont, 1983. 253 p. (Réponses). trad. de : "On learning read.
ISBN 2-221-00982-7

BETTELHEIM, Bruno. *Psychanalyse des contes de fées*. Paris : Laffont, 1978. 512 p. Trad. de : "The uses of enchantement."

FAYOL, Michel [et al.] *Psychologie cognitive de la lecture*. Paris : Presses universitaires de France, 1992. 288 p. 5Psychologie d'aujourd'hui)
ISBN 2-13044624-8

Lectures et médiations culturelles : actes du colloque , Villeurbanne, mars 1990.
ed. Jean-Marie Privat, Yves Reuter. Villeurbanne : MLIS, 1991. 193 p.
ISBN 2-907628-06-2

Les livres à petits pas contés : actes du colloque, Villeurbanne, mai 1992.
Villeurbanne : MLIS, 1993. 94 p.
ISBN 2-907628-14-3

PATTE, Geneviève. *Laissez-les lire ! : les enfants et les bibliothèques*. Paris : Les ed. ouvrières, 1978. 293 p. (Enfance heureuse)
ISBN 2-7082-1947-2

PENNAC, Daniel. *Comme un roman*. Paris : Gallimard, 1992. 193 p.
ISBN 2-07-07258-4

ANNEXE n° 1

ARTICLES DE LA CONSTITUCION DE LA NUEVA COLOMBIA CONSTITUTION DE LA NOUVELLE COLOMBIE

Art. 44. Son derechos fundamentales de los niños : la vida, la integridad física, la salud y la seguridad social, la alimentación equilibrada, su nombre y nacionalidad, tener una familia y no ser separados de ella, el cuidado y amor, la educación y la cultura, la recreación y la libre expresión de su opinión. Serán protegidos contra toda forma de abandono, violencia física o moral, secuestro, venta, abuso sexual, explotación laboral o económica y trabajos riesgosos. Gozarán también de los demás derechos consagrados en la Constitución, en las leyes y en los tratados internacionales ratificados por Colombia

La familia, la sociedad y el Estado tienen la obligación de asistir y proteger al niño para garantizar su desarrollo armónico e integral y el ejercicio pleno de sus derechos. Cualquier persona puede exigir de la autoridad competente su cumplimiento y la sanción de los infractores.

Los derechos de los niños prevalecen sobre los derechos de los demás

Art. 45. El adolescente tiene derecho a la protección y a la formación integral.

El Estado y la sociedad garantizan la participación activa de los jóvenes en los organismos públicos y privados que tengan a cargo la protección, educación y progreso de la juventud.

Art. 50. Todo niño menor de un año que no esté cubierto por algún tipo de protección o de seguridad social, tendrá derecho a recibir atención gratuita en todas las instituciones de salud que reciban aportes del Estado. La ley reglamentará en la materia.

Art. 67. La educación es un derecho de la persona y un servicio público que tiene una función social, con ella se busca el acceso al conocimiento, a la ciencia, a la técnica, y a los demás bienes y valores de la cultura.

Art. 44. Les droits fondamentaux de l'enfant sont : la vie, l'intégrité physique, la santé et la sécurité sociale, l'alimentation équilibrée, son nom et sa nationalité, le droit d'avoir une famille et de ne pas en être séparé, le droit à l'attention et à l'amour, à l'éducation et à la culture, aux loisirs et à la libre expression de son opinion. Ils seront protégés contre toute forme d'abandon, de violence physique ou morale, contre la séquestration, contre la vente, l'abus sexuel, l'exploitation au travail ou économique et les travaux dangereux. Ils jouiront aussi de tous les autres droits consacrés par la Constitution, les lois et les traités internationaux ratifiés par la Colombie.

La famille, la société et l'Etat ont l'obligation d'assister et de protéger l'enfant pour garantir son développement harmonieux et intégral et le plein exercice de ses droits. Toute personne peut exiger des autorités compétentes son respect et la sanction des contrevenants.

Les droits des enfants prévalent sur tous les autres.

Art. 45. L'adolescent a le droit d'être protégé et le droit à une formation complète.

L'Etat et la société garantissent la participation active des jeunes au sein des organismes publics et privés qui ont en charge la protection, l'éducation et le progrès de la jeunesse.

Art. 50. Tout enfant de moins de un an n'étant pas couvert par quelque type de protection ou de sécurité sociale aura droit à l'attention gratuite dans tout établissement de santé recevant des subventions d'Etat. La loi règlera en la matière.

Art. 67. L'éducation est un droit des personnes et un service public ayant une fonction sociale, elle vise l'accès à la connaissance, à la science, aux techniques et à tout autre bien et valeur culturels.

La educación formará al colombiano en el respeto a los derechos humanos, a la paz y a la democracia; y en la práctica del trabajo y la recreación, para el mejoramiento cultural, científico, tecnológico y para la protección del ambiente.

El Estado, la sociedad y la familia son responsables de la educación, que será obligatoria entre los cinco y los quince años de edad y que comprenderá como mínimo, un año de preescolar y nueve de educación básica.

La educación será gratuita en las instituciones del Estado, sin perjuicio del cobro de derechos académicos a quienes puedan sufragarlos.

Corresponde al Estado regular y ejercer la suprema inspección y vigilancia de la educación con el fin de velar por su calidad, por el cumplimiento de sus fines y por la mejor formación moral, intelectual y física de los educandos; garantizar el adecuado cubrimiento del servicio y asegurar a los menores las condiciones necesarias para su acceso y permanencia en el sistema educativo.

La Nación y las entidades territoriales participarán en la dirección, financiación y administración de los servicios educativos estatales, en los términos que señalen la Constitución y la ley.

Art. 70. El Estado tiene el deber de promover y fomentar el acceso a la cultura de todos los colombianos en igualdad de oportunidades, por medio de la educación permanente y la enseñanza científica, técnica, artística y profesional en todas las etapas del proceso de creación de la identidad nacional.

La cultura en sus diversas manifestaciones es fundamento de la nacionalidad. El Estado reconoce la igualdad y dignidad de todas las que conviven en el país. El Estado promoverá la investigación, la ciencia, el desarrollo y la difusión de los valores culturales de la Nación.

Art. 72. El patrimonio cultural de la Nación está bajo la protección del Estado. El patrimonio arqueológico y otros bienes

L'éducation formera le Colombien dans le respect des droits de l'homme, de la paix et de la démocratie, au travail et à la pratique des loisirs dans l'idée de l'amélioration culturelle, scientifique, technologique et écologique.

L'Etat, la société et la famille sont responsables de l'éducation. L'école sera obligatoire entre cinq et quinze ans et comprendra au minimum un an de maternelle et neuf d'enseignement élémentaire de base.

L'école sera gratuite dans les établissements d'Etat, sans préjudice du paiement des droits d'inscription pour les personnes qui n'auront pas les moyens.

Il appartient à l'Etat d'organiser et d'exercer l'inspection générale et la surveillance de l'enseignement avec pour objectif de veiller à sa qualité, et à l'accomplissement de ses fins, à la meilleure formation morale, intellectuelle et physique des élèves, de garantir l'offre de service nécessaire et d'assurer aux mineurs les conditions indispensables à leur accès et à leur maintien dans le système scolaire.

La Nation et ses collectivités territoriales participent à la gestion, au financement et à l'administration des établissements d'enseignement d'Etat, comme le stipuleront la Constitution et la loi.

Art. 70. L'Etat a le devoir de promouvoir et de développer l'accès à la culture de tous les Colombiens à égalité des chances, au moyen de l'éducation permanente et de l'enseignement scientifique, technique, artistique et professionnel, à toutes les étapes du processus de création de l'identité nationale.

La culture, dans toutes ses manifestations est fondement de la nationalité. L'Etat reconnaît l'égalité et la dignité de toutes celles qui coexistent dans le pays. L'Etat sera promoteur de la recherche, de la science, du développement et de la diffusion des valeurs culturelles de la Nation.

Art. 72. Le patrimoine culturel national est sous la protection de l'Etat. Le patrimoine archéologique et tous les autres biens

culturales que conforman la identidad nacional pertenecen a la Nación y son inalienables, inembargables, imprescriptibles. La ley establecerá los mecanismos para readquirirlos cuando se encuentren en manos de particulares y reglamentará los derechos especiales que pudieran tener los grupos étnicos asentados en territorios de riqueza arqueológica.

culturels qui participent de l'identité nationale appartiennent à la Nation et sont inaliénables, inviolables et imprescriptibles. La loi établira les mécanismes pour les reprendre lorsqu'ils se trouvent aux mains de particuliers et règlera les droits spéciaux dont pourraient jouir les groupes ethniques installés sur des territoires aux richesses archéologiques.

ANNEXE n° 2

ELEMENTS STATISTIQUES SUR LES COLLECTIONS ET LA FREQUENTATION

BIBLIOTHEQUES DE COMFENALCO, Medellin

<i>Lieu</i>	<i>Nombre de volumes</i>	<i>Utilisateurs moyenne annuelle</i>
Coeur de ville centrale	adultes : 18393 enfants : 551 Total : 18944	500.000
GUAYABAL annexe	adultes : 4051 enfants : 2494 Total : 6545	110.000
ITAGUI (hameau) annexe	adultes : 3679 enfants : 1835 Total : 5514	128.000
CASTILLA annexe	adultes : 1817 enfants : 1285 Total : 3102	non communiquée
DON MATIAS annexe	adultes : 104 enfants : 847 Total : 951	non communiquée

BIBLIOBUS DE COLSUBSIDIO, Bogota

<i>Nombre de volumes</i>	<i>Utilisateurs moyenne par jour</i>
adultes : 720 enfants : 2880	300
Total : 3600	

ANNEXE n° 3

EL PLAN NACIONAL DE LECTURA COLOMBIANO LE PLAN NATIONAL DE LECTURE COLOMBIEN

MODALITES D'APPLICATION

Les modalités du Plan National de Lecture, qui ont été conçues au niveau national, par un comité d'experts, comprennent deux volets : une dotation et une formation.

DOTATION :

Postes : 300 titres dont 60% d'oeuvres de fiction, 40% de documentaires
50% pour adultes 50% pour jeunes

Cette collection est livrée avec :
un meuble présentoir, destiné à servir de vitrine.
fichiers auteur, titre, matière et listing

Les "*puestos*" sont destinés à la création de petites bibliothèques dans les zones géographiques qui en sont totalement dépourvues, sans problème d'accessibilité particulier.

Renfort : 300 titres dont 40% d'oeuvres de fiction, 60% de documentaires
50% pour adultes 50% pour jeunes

Cette collection est livrée avec :
fichiers auteur, titre, matière et listing

Les "*refuerzos*" sont destinés à actualiser les collections de bibliothèques publiques déjà existantes.

Malle : 100 titres d'oeuvres de fiction exclusivement.

30% pour adultes 70% pour jeunes

Cette collection est livrée avec :
listing

dans un meuble spécialement conçu par FUNDALECTURA, pour pouvoir voyager dans toutes les situations, à pied, en voiture, en canot afin d'atteindre les communautés les plus difficiles à atteindre. En Amazonie par exemple.

Il existe cinq types de "*cajas viajeras*". Chacune est constituée d'une collection spécifique. Elles sont vouées à une rotation sur quatre mois.

L'origine des textes est à 80% européenne, à 10% nord-américaine, à 8% latino-américaine et à 2% colombienne, reflet de l'activité des éditeurs colombiens, qui importent le plus gros de leurs collections.

Le prix moyen du livre calculé pour le "Plan" est de 4000 pesos.
Cependant, traitement compris, un "puesto" revient à 1.788.840 pesos (13416 francs), une "caja viajera" à 721.180 pesos (5400 francs).

FORMATION :

La formation est à deux niveaux :

Les enseignants forment au niveau départemental des "promoteurs de lecture" ayant déjà des connaissances de base en matière de bibliothèque et de lecture.

Ces personnes répercutent la formation reçue au niveau municipal ou au niveau des hameaux.

Cette formation comprend trois volets :

- volet technique, consacré à l'organisation et à la gestion du "Plan" et des collections. Elle aborde des concepts-clés sur la lecture et la littérature pour enfants.

- volet sur les relations que la bibliothèque doit entretenir avec la communauté. Initiation à l'élaboration d'activités d'animation.

- volet sur le thème "Ecole et bibliothèque. Incitation à la coopération.

MISE EN PLACE :

Le choix des lieux et établissements qui vont recevoir les collections est fait au niveau d'un comité départemental, présidé par la Primera Dama del Departamento, qui réunit des fonctionnaires concernés par les bibliothèques, le livre, la lecture, la culture et l'éducation.

Pour l'exécution du Plan, il fut prévu de doter l'ensemble des départements en trois étapes :

1ère étape terminée en 1993

Boyaca
Cesar
Cundinamarca
Risaralda
Santander

2ème étape en cours en 1993

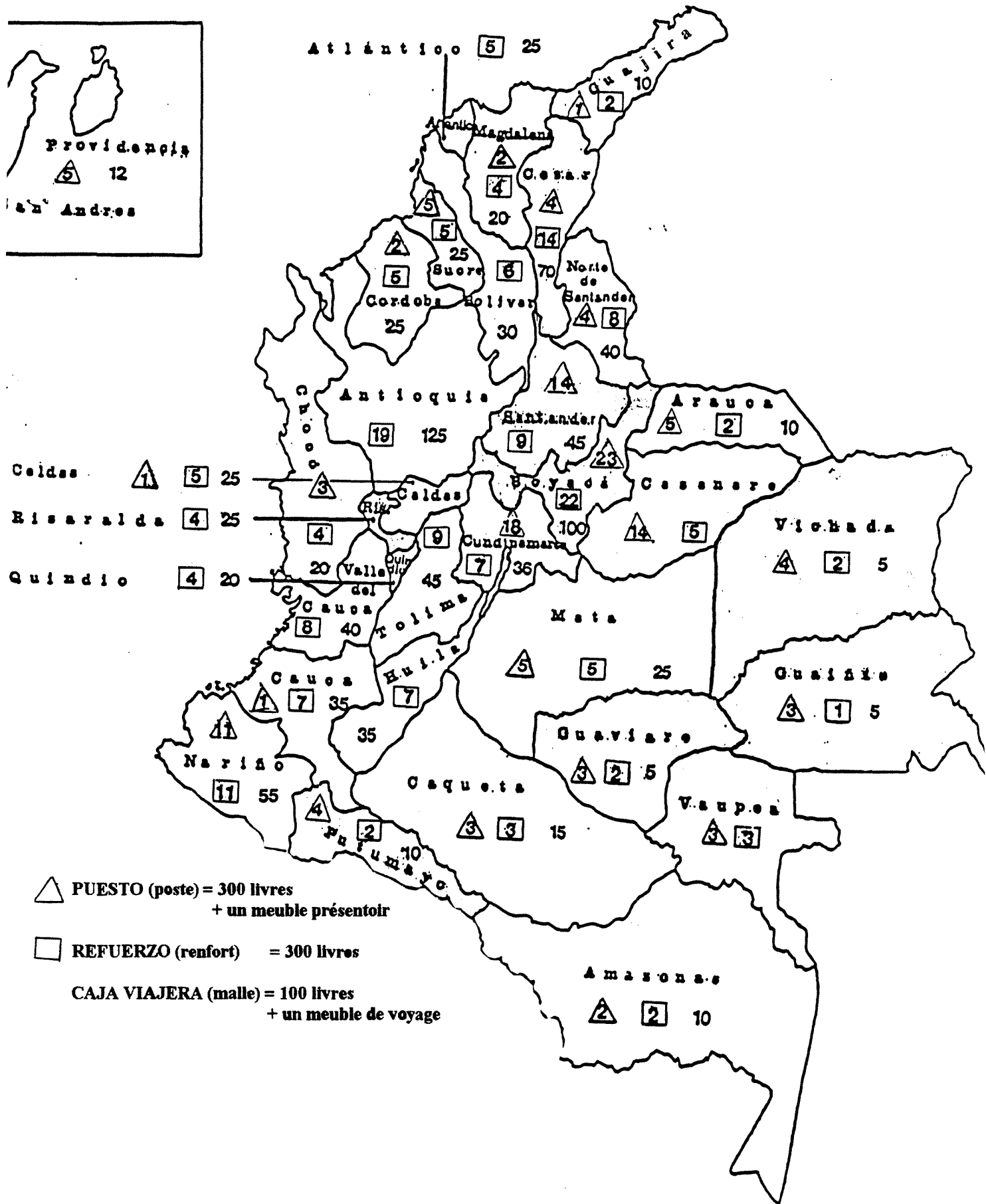
Amazonas
Arauca
Atlantico
Caqueta
Casanare
Cauca
Cordoba
Guainia
Guajira
Guaviare
Magdalena
Meta
Norte Santander
Putumayo
San Anres
Sucre
Vichada
Vaupes

3ème étape à réaliser en 1994

Antioquia
Bolívar
Caldas
Choco
Huila
Narino
Quindio
Tolima
Valle

ANNEXE n°4

EL PLAN NACIONAL DE LECTURA COLOMBIANO
LE PLAN NATIONAL DE LECTURE COLOMBIEN



ANNEXE n°5

FORMULAIRE D'ENQUETE

Pour la connaissance du public du centre de documentation FONDALECTURA

Nom, prénom :

Adresse (*razer la mention inutile*)

professionnelle :

personnelle :

Profession

instituteur

secteur : privé public

niveau : maternelle 1° 2° 3° 4° 5° 6°

enseignant du secondaire

secteur : privé public

niveau : 1° 2° 3° 4°

bibliothécaire

secteur : privé public

section : adultes enfants

en milieu scolaire autre (*à préciser*)

etudiant

domaine (*à préciser*) :

chercheur

domaine (*à préciser*) :

autre (*à préciser*)

Votre visite est-elle guidée par un intérêt ?

personnel

Etes-vous venu en tant que parent ? oui non

Quelle était votre motivation ? (*à préciser*)

professionnel

De quel point de vue vous intéressez-vous à la lecture ?

bibliothéconomique

psychologique

historique

pédagogique

autre

Quel est votre sujet de recherche ?

Combien de documents avez-vous trouvés sur place ?

Etes-vous satisfait ?

pas de tout un peu tout à fait

Quelles langues étrangères lisez-vous ?

anglais français allemand autres

Comment avez-vous connu FUNDALECTURA ?

TV

journal Lequel ?

Foire internationale du livre

amis

revues professionnelles

colloques

autre (à préciser)

Seriez-vous intéressé par un service payant de recherche bibliographique sur profil qui vous serait envoyé tous les trimestres ?

oui non